



montpellier danse.09

festival 19 juin 4 juillet

0 800 600 740



Montpellier
mille et une vies







montpellier**danse**.09
festival 19 juin 4 juillet

LES CHORÉGRAPHERS DE MONTPELLIER DANSE 09 Dominique Bagouet / Patrice Barthès / Bruno Beltrão / Nejib Ben Khatfallah / Rita Cioffi / Didier Deschamps
Herman Diephuis / Héli Fattoumi / Éric Lamoureux / Mita Fedotenko / Israel Galván / Emanuel Gat / Raimund Hoghe / Emmanuelle Huynh / Mustafa Kaplan / Blanca Li
Faustin Linyekula / Vera Mantero / Andrés Martín / Mathilde Monnier / Mark Morris / Bouchra Ouizguen / Stephen Petronio / Angelin Preljocaj / Mercedes Ruiz / Filiz Sizanli
Didier Théron / Keith Thompson / François Verret / David Wampach

Un cabinet de curiosité ouvert sur le monde entier

L'équipe de Montpellier Danse 09

Jean-Paul Montanari, *directeur*
Gisèle Depuccio, *directrice adjointe*
Mireille Lorfeuvre, *administratrice*
Yanick Ros, *directeur technique*
Marie Moyne, *presse et professionnels*
Nathalie Becquet, *communication*
Anne-Sophie Aamodt, Frédéric Bellina et
Sophie Luchaire, *relations avec les publics*
Linda Bonfini, *comptabilité*
Naomie Eguienta, *secrétariat et accueil*
Malika Talmat, *agent d'entretien*

Couverture :
Arnold Jerocki/ArtComArt (Blanca Li)
et Luis Castilla (Israel Galván)

Conception graphique :
Contrepoint

Nathalie Becquet a écrit les textes sur David Wampach (p. 19), Mitia Fedotenko (p. 27), Rita Cioffi (p. 31), Patrice Barthès (p. 15), **Agnès Izrine** a écrit les textes sur Bouchra Ouizguen (p. 11), Angelin Preljocaj (p. 19), Israel Galván (p. 23), Stephen Petronio (p. 35), Dominique Bagouet (p. 39), Andrés Marín (p. 47), Raimund Hoghe (p. 49), Mark Morris (p. 55), **Irène Filiberti** a écrit les textes sur Herman Diephuis (p. 13), Emmanuelle Huynh (p. 17), Mathilde Monnier (p. 33), François Verret (p. 51), Vera Mantero (p. 53), **Anne Leray** a contribué à l'écriture de *De passage...* (p.4), **Philippe Noisette** a écrit les textes sur Blanca Li (p. 11), Hela Fattoumi (p. 27), Mercedes Ruiz (p. 29), Bruno Beltrão (p. 37), Nejib Ben Khalfallah (p. 41), Emanuel Gat (p. 43), Filiz Sizanli / Mustafa Kaplan (p. 45).

Crédits photographiques : Adil Rabih (Bouchra Ouizguen), Ali Mahdavi, Eve Ramboz (Blanca Li), Damien Mac Donald (Patrice Barthès), Vincent Cavaroc, Audoin Desforges (Herman Diephuis), JC Carbonne (Angelin Preljocaj), Sima Khatani (Emmanuelle Huynh), Eric Lamoureux (Héla Fattoumi / Eric Lamoureux), Marc Gaillet (Didier Théron / Keith Thompson), Céline Seigneux (Mitia Fedotenko), Luis Castilla (Israel Galván), Marc Coudrais (Rita Cioffi), Michael Slobodian, Laurent Philippe, M.C. Poirier (Stephen Petronio), Frédéric Néry (Mercedes Ruiz), Marc Coudrais (Mathilde Monnier), Valérie Archeno (David Wampach), Scumecck (Bruno Beltrão), Laurent Philippe (Dominique Bagouet), Imed Jemaa (Nejib Ben Khalfallah), Mia Alon (Emanuel Gat), Serbest Design Studio (Filiz Sizanli / Mustafa Kaplan), Hans Speekenbrink, Luis Castilla (Andrés Marín), Laurent Philippe (François Verret), Rosa Frank, Fondation Prince Claus 07 (Raimund Hoghe), João Tuna, Vera Mantero (Vera Mantero), Amber Darraght (Mark Morris), direction de la communication de Montpellier Agglomération, Marc Coudrais (Les lieux du Festival)

Les textes de ce programme ont été traduits en anglais par
ILO (International Language Organisation)

La 29^{ème} édition du Festival Montpellier Danse va braquer ses projecteurs sur les danseurs et les scènes, les rencontres et les conférences de presse qui recréent, chaque année, un moment magique d'émerveillement, de découverte et d'émotion. À quoi pourrais-je comparer ce Festival, dans la particularité de son édition 2009 ? L'image qui me paraît la plus adaptée est celle du "cabinet de curiosité".

On sait qu'à partir de la Renaissance et tout spécialement au XVII^e et au XVIII^e siècle, apparaissent ces cabinets dans les demeures princières et de l'aristocratie, dont le principe tient dans le mot même qui les désigne : la curiosité. Le terme renvoie moins aux objets qu'à la personne du curieux, c'est à dire de celui qui est intéressé et en recherche des objets les plus divers qui, par leur nature, leur forme ou leur couleur excitent l'étonnement et l'intelligence. Pour être curieux, il faut être amateur – il faut aimer ces produits inattendus de la nature ou de l'industrie des hommes.

Aussi les cabinets de curiosité du Grand Siècle voient-ils coexister des animaux et des objets de cristal, des plantes rares et des talismans mystérieux, des roches aux contours inattendus voisinant avec des bijoux d'un autre temps. Ce qui fait l'unité de ces objets hétéroclites, c'est la personne du curieux qui les a rassemblés ; c'est aussi le regard des curieux invités à les visiter.

Visitons donc ce Festival 2009 comme un "cabinet de curiosité", préparé et souverainement organisé par son directeur. Les personnes qui seront conviées à ces spectacles sont toutes des amateurs, curieux de découvrir, préparés à être surpris, désireux d'être touchés par des exemples aussi divers et contradictoires de l'art.

Il y aura bien sûr des noms connus, de ceux dont le public montpelliérain a déjà eu l'occasion d'admirer le talent comme Angelin Preljocaj ou Israel Galván ; ou de le découvrir comme l'Espagnole Blanca Li ; ou de suivre l'itinéraire comme

Montpellier Danse 09 est subventionné par la Communauté d'Agglomération de Montpellier

et remercie pour son soutien financier

le Conseil régional Languedoc-Roussillon,

le Conseil général de l'Hérault,

le Ministère de la culture et de la communication

la Direction régionale des affaires culturelles Languedoc-Roussillon



Mathilde Monnier. Ce sont un peu les pièces maîtresses de la collection que le maître des lieux présente avec fierté dans le sentiment d'offrir ainsi des créations de qualité à la mesure de l'attente de ses invités. Pourtant, ces expressions de valeur sûre ne doivent pas faire oublier d'autres "objets de curiosité" inattendus. Comme dans les cabinets baroques, l'univers entier se retrouvera rassemblé dans ce monde composite, éclaté, contradictoire même, pour nous rendre contemporains des États-Unis et du Brésil, mais aussi de tout le pourtour méditerranéen, du Maroc à Israël, de la Tunisie à la Turquie et à l'Espagne. L'Afrique subsaharienne sera présente aussi. C'est assez dire que "l'étrangeté" de certaines productions n'en fait jamais des étrangers. Le cabinet de curiosité ne connaît pas les frontières ni les protections identitaires.

N'oublions pas enfin les compagnies régionales qui rappellent que le plus proche voisine avec le plus lointain et qu'un cabinet de curiosité ouvert sur le monde entier intègre le monde immédiat du Languedoc-Roussillon. "Régionalisation" peut-être, ou plutôt intégration de la proximité dans un univers de la danse qui a toujours été mondial.

En suivant l'heureuse architecture de ce cabinet, les invités seront allés de surprises en surprises, de découvertes en coups de cœur. Du ravissement et de l'émotion, mais aussi de l'étonnement et du questionnement auront accompagné cette visite. On ne sort jamais indemne du "cabinet de curiosité".

Il est pourtant une conséquence certaine : il faudra revenir avec des amis pour leur faire partager la découverte. Et peut-être aussi penser déjà à la prochaine édition du Festival, comme à un cabinet des merveilles que l'on ose à peine imaginer.

Michel Miaille

Président de Montpellier Danse

Le Conseil d'administration de Montpellier Danse,

sous la présidence de Michel Miaille, est composé de représentants de la Communauté d'Agglomération de Montpellier, Georges Frèche, Nicole Bigas (vice-présidente), Alain Zylberman (trésorier), Jackie Galabrun-Boulbes, Josette Claverie, Rosy Buono, Thierry Breyse, Françoise Debernard, Jean-Marie Sevestre ; de représentants de la Ville de Montpellier, Michaël Delafosse (vice-président), Jacques Touchon, Frédéric Tsitsonis ; de représentants du Conseil régional Languedoc-Roussillon, Josianne Collerais (vice-présidente), Max Levita ; du représentant du Conseil général de l'Hérault, Jacques Atlan (secrétaire) ; et des représentants de l'État, Georges François Hirsch, Didier Deschamps, François Duval.

Montpellier Danse 09 Les chiffres



17
créations

25
spectacles de
28
chorégraphes
venant de

10
pays (Allemagne, Brésil,
Espagne, États-Unis,
France, Israël, Maroc,
Portugal, Tunisie, Turquie)

62
représentations

68
manifestations dont
18
sont gratuites (26 %)

24
lieux dont

7
villes de la Région
Languedoc-Roussillon
(Carcassonne, Lodève,
Mende, Narbonne,
Perpignan, Sète, Uzès)
et dans

6
villes de l'agglomération
de Montpellier
(Lattes, Lavérune,
Le Crès, Montpellier, Saint
Geniès des Mourgues,
Villeneuve-lès-Maguelone)

950 000 €
de budget artistique

Montpellier Danse

18 rue Sainte Ursule
CS 39520
34961 MONTPELLIER Cedex 2
Administration
Tél. : 04 67 60 83 60
info@montpellierdanse.com

Réservations

0 800 600 740 appel gratuit
www.montpellierdanse.com
N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z
N° Licences 2-1011052 et 3-1011053

De passage...

Après une 28^e édition qui a connu un record de fréquentation confirmant la santé économique du Festival, et avant une 30^e édition qui en 2010 regardera par dessus son épaule pour mesurer le chemin parcouru et (re)penser à ceux et celles qui l'ont jalonné, cette 29^e édition est celle d'une transition. Une édition comme un passage pour aller d'un état vers un autre, pour mieux tracer de nouvelles voies. À l'image de ce passage, le Festival qui s'inscrit dans la complexité internationale et montre les ponts artistiques et géographiques qu'opère la danse entre les continents, ne se réduit ni à une seule question ni à une thématique unique. Il emprunte au contraire plusieurs routes, pense et amorce son évolution, tire et tisse des fils entre différents territoires. Et se fait l'écho des identités chorégraphiques exprimées dans le Bassin Méditerranéen, en Europe et dans le monde.

Montpellier, un phare dans le Bassin Méditerranéen

L'Agora en plein développement, le Centre chorégraphique de Mathilde Monnier, la présence active des deux dizaines de compagnies qui travaillent ici, les soutiens indéfectibles de la Communauté d'Agglomération, de la Région, de l'État et des autres collectivités font de Montpellier la ville de l'Europe du Sud où la question de la danse est la plus urgente. Ce phare qui rayonne dans le Bassin Méditerranéen explique que Montpellier Danse soit un pôle de création pour beaucoup d'artistes venant d'Israël, de Turquie, du Maroc, de Tunisie, du Portugal ou d'Espagne. La danse, comme la médecine, fait dorénavant partie du destin de la ville.

La présence de l'Espagne et l'art du détournement

En Espagne, la modernité de la danse n'est pas directement venue, comme pour d'autres pays européens, de la danse contemporaine. Elle est apparue là où on ne l'attendait pas : au cœur même du flamenco. L'Espagne compte quatre chorégraphes dans cette programmation, Mercedes Ruiz, Israel Galván, Andrés Marín et Blanca Li. Tous liés au flamenco et à son évolution. Et tous l'abordent de manière différente. Blanca Li dirige une école de flamenco à Séville et séduit un large public un peu partout en Europe en mêlant différentes expressions. Israel Galván, devenu la coqueluche des scènes européennes, transforme et détourne les codes du flamenco, comme l'a fait William Forsythe pour la danse classique, ou comme le fait le brésilien Bruno Beltrão, également invité au Festival, avec le hip hop.

Un élan hors de la capitale régionale

Depuis 2007, le Festival investit les villes de l'Agglomération de Montpellier. D'abord avec *La Valse des Fleurs* de Dominique Bagouet puis avec les danseurs du Burkina Faso. Pour Montpellier Danse 09, c'est le chorégraphe montpelliérain Patrice Barthès qui se prête à l'exercice pour six villes de l'Agglomération. Fort de ce succès, le Festival amorce une nouvelle proposition étendue au territoire régional. Le processus de décentralisation connaît aujourd'hui des mutations augurant de nouvelles étapes. L'État aurait-il décidé de ne garder à sa charge que les pôles d'excellence ? Les collectivités locales deviendraient-elles les chefs de file de la culture et les opérateurs de son développement ? Le Conseil régional souhaitant que le Festival s'enracine désormais sur d'autres scènes du Languedoc-Roussillon, l'Agora, cité internationale de la danse, pourrait alors devenir le vaisseau amiral d'une politique régionale de la danse. Montpellier Danse amorce un mouvement hors de sa capitale, pour mieux irriguer le territoire et faire circuler les artistes.

Un Festival international pour un public régional qui cultive son goût des œuvres

Une récente étude d'Emmanuel Négrier, sociologue et chercheur au CNRS de Montpellier, montre que, parmi les 55 000 spectateurs annuels de Montpellier Danse, les habitants de Montpellier et de son Agglomération représentent à eux seuls 70 % du public. Et, si l'on agrandit le cercle, les habitants du Languedoc-Roussillon représentent 90 % des spectateurs. Les résultats de l'enquête montrent aussi que le public de Montpellier Danse est surtout en quête d'œuvres nouvelles à découvrir. La rencontre réussie des œuvres et du public est au centre des préoccupations du Festival depuis toutes ces années. La presque totalité des œuvres présentées étant des créations, on peut penser que l'inédit attise la curiosité et entretient la fidélité : un quart des spectateurs suit le Festival pas à pas tous les ans et ce, depuis sa création. Fer de lance du mouvement de la décentralisation culturelle des années 80, Montpellier Danse a rencontré son public, devenu l'alpha et l'oméga de son travail. Cette édition lui rend hommage.

Jean-Paul Montanari
Directeur de Montpellier Danse



Une étude menée l'été dernier par le sociologue Emmanuel Négrier, pour France Festivals et le CNRS, fait un portrait du public de Montpellier Danse. Le spectateur type serait une femme de 45 ans habitant Montpellier ou son Agglomération, peut-être enseignante, et venant au Festival depuis 2001 pour voir des œuvres de qualité. Plus précisément, certains chiffres sont éloquentes :

- La **féménisation** du public est très prononcée (70 %)
- L'âge moyen des festivaliers est de **45 ans**
- La moyenne du nombre d'éditions suivies par le public est de 7, ce qui démontre une fidélité assez importante mais un renouvellement du public également significatif : 40 % sont venus pour la première fois en 2008.
- À noter la **fidélité absolue**, celle des spectateurs n'ayant manqué aucune édition représente plus du **quart du public** : 27 %
- La première motivation évoquée pour le choix des spectacles est la **qualité des œuvres proposées**
- Les origines géographiques du public se répartissent à **70 % sur Montpellier et son Agglomération**, 20 % sur la Région Languedoc-Roussillon et enfin 10 % de spectateurs viennent de la France et de l'étranger.



Mark Morris
Mozart Dances : Eleven, Double / Grand Duo

Sommaire

> SEMAINE DU VENDREDI 19 AU VENDREDI 26 JUIN	8
Bouchra Ouizguen	11
Blanca Li	13
Patrice Barthès	15
Herman Diephuis	17
David Wampach	19
Emmanuelle Huynh	21
Angelin Preljocaj	23
Didier Théron / Keith Thompson	25
Mítia Fedotenko	27
Israel Galván	29
Rita Cioffi	31
Héla Fattoumi / Éric Lamoureux	33
Mercedes Ruiz	35
> SEMAINE DU SAMEDI 27 JUIN AU SAMEDI 4 JUILLET	37
Mathilde Monnier	39
Stephen Petronio	41
Bruno Beltrão	43
Dominique Bagouet	45
Nejib Ben Khalfallah	47
Emanuel Gat	49
Filiz Sizanli / Mustafa Kaplan	51
Andrés Marín	53
Raimund Hoghe	55
François Verret	57
Mark Morris	59
Vera Mantero & guests	61
Colloque européen	62
La tribune des critiques	62
Tous à la barre !	63
> LES LIEUX DU FESTIVAL	64
> LES LIEUX DANS L'AGGLO	68
Montpellier Danse 09 en Région Languedoc-Roussillon	70
> LES LIEUX DANS LA RÉGION	72
> RÉSERVER	74
> CALENDRIER	76



Bouchra Ouizguen



Blanca Li



Herman Diephuis



David Wampach



Mitia Fedotenko



Didier Théron / Keith Thompson



Israel Galván



Rita Cioffi



Angelín Preljocaj



Mercedes Ruiz

> SEMAINE

DU VENDREDI 19 AU VENDREDI 26 JUIN

VENDREDI 19 JUIN

p. 10/11 18H - STUDIO BAGOUET / LES URSULINES
Bouchra Ouizguen
Madame Plaza ***CRÉATION**

p. 12/13 20H - OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM
Blanca Li
Le Jardin des Délices ***CRÉATION**

SAMEDI 20 JUIN

p. 62 16H - TERRASSE DE L'INSENSÉ / MUSÉE FABRE
La tribune des critiques

p. 14/15 17H - MONTPELLIER, PLACE DU NOMBRE D'OR
Patrice Barthès
Rendez-vous ***CRÉATION**

p. 10/11 18H - STUDIO BAGOUET / LES URSULINES
Bouchra Ouizguen
Madame Plaza ***CRÉATION**

p. 12/13 20H - OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM
Blanca Li
Le Jardin des Délices ***CRÉATION**

p. 16/17 22H - CHAI DU TERRAL / SAINT JEAN DE VÉDAS
Herman Diephuis
Ciao bella ***CRÉATION**

DIMANCHE 21 JUIN

p. 16/17 20H - CHAI DU TERRAL / SAINT JEAN DE VÉDAS
Herman Diephuis
Ciao bella ***CRÉATION**

LUNDI 22 JUIN

p. 14/15 18H - LAVÉRUNE, PARC DU CHÂTEAU
Patrice Barthès
Rendez-vous ***CRÉATION**

p. 18/19 18H - STUDIO BAGOUET / LES URSULINES
David Wampach
AUTO

p. 20/21 20H - THÉÂTRE DE GRAMMONT
Emmanuelle Huynh
Cribles ***CRÉATION**

p. 22/23 22H - OPÉRA COMÉDIE
Angelín Preljocaj
Un funambule ***CRÉATION**

MARDI 23 JUIN

p. 62 10H - SALLE EINSTEIN / LE CORUM
Colloque Flux de la danse
dans l'espace européen

p. 62 16H - TERRASSE DE L'INSENSÉ / MUSÉE FABRE
La tribune des critiques

p. 24/25 17H - ESPLANADE CHARLES DE GAULLE / LE CORUM
Didier Théron
Keith Thompson
Democratic Combine

p. 18/19 18H - STUDIO BAGOUET / LES URSULINES
David Wampach
AUTO

p. 26/27 18H - THÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY
Mitia Fedotenko
Dans sa peau ***CRÉATION**

p. 20/21 20H - THÉÂTRE DE GRAMMONT
Emmanuelle Huynh
Cribles ***CRÉATION**

p. 22/23 22H - OPÉRA COMÉDIE
Angelín Preljocaj
Un funambule ***CRÉATION**

MERCREDI 24 JUIN

p. 62 10H - SALLE EINSTEIN / LE CORUM
Colloque Flux de la danse
dans l'espace européen

p. 24/25 17H - ESPLANADE CHARLES DE GAULLE / LE CORUM
Didier Théron
Keith Thompson
Democratic Combine

p. 14/15 18H - LATTES, PLACE JACQUES D'ARAGON
Patrice Barthès
Rendez-vous ***CRÉATION**

p. 26/27 18H - THÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY
Mitia Fedotenko
Dans sa peau ***CRÉATION**

p. 28/29 20H - OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM
Israel Galván
El final de este estado
de cosas, Redux

p. 22/23 22H - OPÉRA COMÉDIE
Angelín Preljocaj
Un funambule ***CRÉATION**

p. 30/31 22H - CHAI DU TERRAL / SAINT JEAN DE VÉDAS
Rita Cioffi
Passengers ***CRÉATION**

JEUDI 25 JUIN

p. 62 16H - TERRASSE DE L'INSENSÉ / MUSÉE FABRE
La tribune des critiques

p. 24/25 17H - ESPLANADE CHARLES DE GAULLE / LE CORUM
Didier Théron
Keith Thompson
Democratic Combine

p. 14/15 19H - SAINT GENIÈS DES MOURGUES,
PLACE LA COSTE
Patrice Barthès
Rendez-vous ***CRÉATION**

p. 30/31 22H - CHAI DU TERRAL / SAINT JEAN DE VÉDAS
Rita Cioffi
Passengers ***CRÉATION**

VENDREDI 26 JUIN

p. 32/33 18H - STUDIO BAGOUET / LES URSULINES
Héla Fattoumi
Éric Lamoureux
Manta ***CRÉATION**

p. 34/35 20H - OPÉRA COMÉDIE
Mercedes Ruiz
Mi último secreto ***CRÉATION**

p. 30/31 22H - CHAI DU TERRAL / SAINT JEAN DE VÉDAS
Rita Cioffi
Passengers ***CRÉATION**



Bouchra Ouizguen

MAROC

Madame Plaza

COMPAGNIE ANANIA

Chorégraphie :

Bouchra Ouizguen

Interprètes et musique :

Fatima El Hanna,

Fatima Aït Ben Hmad,

Naïma Sahmoud,

Bouchra Ouizguen

"Ahat" chanté et composé

par Youssef El Mejjad

Lumière : Hamid Fardjad

Costumes :

Nouredine Amir

PRODUCTION : COMPAGNIE ANANIA

COPRODUCTION : FESTIVAL

MONTPELLIER DANSE 2009,

FABBRICA EUROPA (FLORENCE)

AVEC LE SOUTIEN DU SERVICE

DE COOPÉRATION ET D'ACTION

CULTURELLE DE L'AMBASSADE

DE FRANCE À RABAT (MAROC),

DÉPARTEMENT AFRIQUE ET CARIBÈES

EN CRÉATIONS DE CULTURESFRANCE -

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS

VISUELS (MARRAKECH), INSTITUT

FRANÇAIS (MARRAKECH)



Ça pourrait être une chambre. Ou la salle d'un cabaret après la fermeture. Il s'appelle "Madame Plaza", c'est le plus vieux cabaret de Marrakech. Echouées là, quatre femmes s'étirent dans la lumière grise, roulent et tournent, allongées sur des lits, ou de vieux sofas, prolongeant des courbes de leurs bras le moment entre jour et sommeil. La nuit remue. Leurs mains accrochent le temps, leurs corps révèlent un monde où le regard s'abolit dans leur solitude d'après tout. Se cherchant l'une l'autre, leurs flancs se frôlent, leurs mains s'enlacent, esquissant des rencontres empreintes d'une sensualité furtive. Leurs gestes creusent le vide qui les enveloppe avant que leurs voix, soudain, n'ancrent ces corps dans le sol, ne les fassent surgir, indomptées, libres, fières. Prêtes à ravager la scène de leur existence, épaississant l'air qui les entoure d'un parfum charnel et capiteux par le chant qui soulève leurs gorges et pince le cœur. C'est en regardant un documentaire à la télévision que Bouchra Ouizguen a découvert les Aïta, ces chanteuses de cabaret, depositaires à la fois d'un art venu du fond des

temps et de l'histoire récente de son pays, le Maroc. Elle se lance alors dans une recherche pour retrouver ces femmes, libres, qui sont un peu l'équivalent des geishas japonaises, au chant puissant et séduisant. *Madame Plaza* est l'aboutissement de toute cette histoire, faite d'un lent processus pour trouver un langage entre voix et corps, où ces femmes, lourdes, lentes, magnifiques par la justesse de leurs gestes et la densité de leur présence, laissent librement leurs voix s'enfler dans les airs. ai

Née en 1980 à Ouarzazate (Maroc), Bouchra Ouizguen est soliste de danse orientale jusqu'en 2000 au Maroc, puis participe à de nombreux stages de danse contemporaine en Europe, notamment avec Mathilde Monnier et Boris Charmatz. Elle crée sa première pièce en 2002. Et fonde avec Taoufiq Izeddou et Saïd Ait El Mouden la compagnie Anania. Depuis 2005, elle co-organise les Rencontres Chorégraphiques de Marrakech et enchaîne les créations : *Mort et moi*, *Déserts, désirs et Aïta*.

It was whilst watching a documentary that Bouchra Ouizguen discovered the Aïta, those cabaret singers, the trustees both of an art from the depths of time and of the recent history of its country, Morocco. *Madame Plaza* is the outcome of this history, developed through a slow process to discover a language between voice and body, where these heavy, slow women, magnificent in the precision of their gestures and their density of presence, let their voices freely swell the air.



AGORA
12 €

PLEIN
17 €

RÉDUIT
14 €

*CRÉATION

Blanca Li

ESPAGNE

Le Jardin des Délices

COMPAGNIE BLANCA LI

Pièce pour 10 danseurs

Mise en scène et

chorégraphie : Blanca Li

Réalisation du film :

Eve Ramboz

Musique : Tao Gutierrez

Scénographie :

Pierre Attrait

Lumière : Jacques Châtelet

Vidéo : Charles Carcopino

Costumes : Tilman Grawe,

Laurent Mercier

Assistante

à la chorégraphie :

Glyslein Lefever

PRODUCTION : COMPAGNIE BLANCA LI
COPRODUCTION : FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2009,
LE THÉÂTRE, SCÈNE NATIONALE
(NARBONNE), ALTSTADTHERBST
KULTUR FESTIVAL (DÜSSELDORF), CCN
DE CRÉTEIL VAL-DE-MARNE (ACCUEIL
STUDIO), STUDIO MAC CRÉTEIL



Ces quelques lignes ne suffiront pas à raconter Blanca Li, ses débuts (New-York, Madrid, Paris), ses audaces (contemporain, flamenco, hip hop) et la suite encore à écrire entre cinéma et danse. Insaisissable Blanca, frondeuse Li, voici que s'annonce *Le Jardin des Délices* portant son empreinte. La chorégraphe raconte ses visites d'autrefois au Prado et sa fascination pour l'œuvre complexe de Jérôme Bosch, *Le Jardin des Délices*. De là à en faire un spectacle il y a une étape que Blanca Li a longtemps caressée. En prenant connaissance du travail de Eve Ramboz, réalisatrice et familière de l'univers de Bosch, l'idée d'une variation pour la scène a commencé à faire son chemin. Aujourd'hui Blanca Li entend faire naître "*un ballet de cette peinture "sacrilige" où l'enfer se mêle au paradis, le plaisir au vice et le satirique à la morale*". Le mouvement entrera dès lors en résonance avec le travail en images animées de Eve Ramboz dans un dialogue permanent et

fructueux. Blanca Li s'entoure de fidèles, Pierre Attrait à la scénographie, Jacques Châtelet aux lumières, Charles Carcopino aux vidéos, Laurent Mercier aux costumes, Tao Gutierrez à la musique et d'un petit nouveau, Tilman Grawe ancien styliste chez Paco Rabane. La dimension théâtrale viendra enrichir l'écriture chorégraphique contemporaine. L'espagnole entend prendre tous les risques pour donner à voir non seulement un tableau vivant mais, au delà, une fantasmagorie des corps dansants. "*Chaque fois que j'ai visité ce Jardin, je l'ai vu sous un jour nouveau, j'y ai trouvé des interprétations nouvelles*". Blanca Li n'a jamais eu peur de ses propres démons : sa danse est à son image, passionnée. pn

Blanca Li fonde sa compagnie en 1993. Partant d'un large éventail de formes d'expression corporelle, du flamenco au hip hop en passant par la danse classique ou baroque, elle signe un parcours singulièrement personnel. Invitée par l'Opéra de Paris pour chorégrapheur les *Indes Galantes*, nommée pour une saison directrice et chorégraphe du Ballet de Berlin, directrice artistique du Centro Andaluz de Danza à Séville, Blanca Li écrit et réalise son premier long-métrage, *Le Défi*, en 2002. Dans le domaine des arts plastiques, elle réalise sa première exposition (*Te voy enseñar a bailar - Je vais t'apprendre à danser*) au musée d'art contemporain de León en Espagne.

Blanca Li tells the tale of her former visits to the Prado and her fascination for the complex work by Jérôme Bosch, *Le Jardin des Délices*. Her intention is to give rise to "*a ballet of this sacrilegious painting in which hell mingles with paradise, pleasure with vice, and the satirical with the moral*"; and to take every risk to present not merely a live picture but beyond this, a phantasmagoria of dancing bodies.

* CRÉATION



AGORA

1^è série : 25 €

2^è série : 20 €

PLEIN

1^è série : 35 €

2^è série : 28 €

3^è série : 18 €

4^è série : 12 €

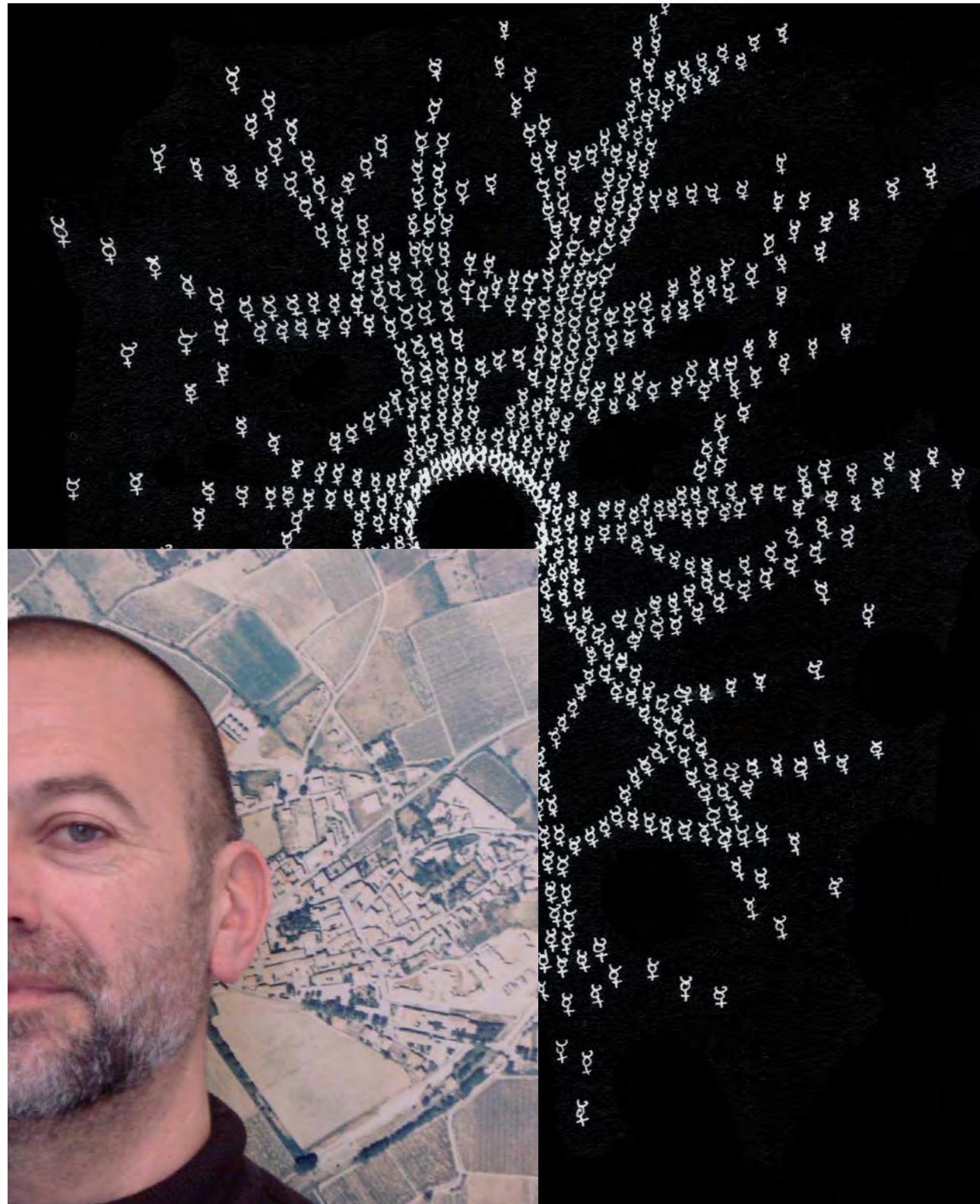
RÉDUIT

1^è série : 28 €

2^è série : 22 €

3^è série : 14 €

4^è série : 9 €



Patrice Barthès

FRANCE

Rendez-vous

PATRICEBARTHÈS&CIE

Chorégraphie :
Patrice Barthès
Musique : laBulo
Avec 100 amateurs
et 6 danseurs
professionnels



COPRODUCTION : FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2009

Et si l'on se donnait *Rendez-vous* ? Car c'est bien ce dont il s'agit quand Montpellier Danse arrive dans les villes de l'Agglomération :

une rencontre entre des artistes, des œuvres et un public heureux et toujours plus nombreux. De la *Valse des fleurs* de Dominique Bagouet avec les jeunes danseurs du Conservatoire de Montpellier aux danseurs Logwé de Toma qui nous ont apporté toute la chaleur et la convivialité du Burkina Faso, le Festival réaffirme sa volonté d'offrir la danse dans toute sa diversité.

Pour cette nouvelle édition, c'est Patrice Barthès qui se prête à l'exercice. Figure bien connue du paysage chorégraphique montpelliérain, le chorégraphe a démontré sa capacité à s'adapter, à se mettre en danger, à sortir des sentiers battus pour explorer la danse. De *Double Cue* où il danse avec son double numérique à l'explosion de *a-bloc* ou plus récemment *Obscène*, autant de créations pour lesquelles il invente de singuliers dispositifs scénographiques. Il n'est décidément jamais là où on l'attend. Pour le Festival et les villes de l'Agglomération, il donne *Rendez-vous*, une chorégraphie pour place publique ou "*comment prendre une ville par les sentiments ?*". Une centaine de danseurs éparpillés dans la ville, amateurs et professionnels confondus, vêtus d'une même couleur, convergent vers un même point. Ils sont porteurs de leur partition sonore diffusée par radio et émise par Divergence FM 93.9. Envahir une ville sans l'occuper, la partager, la parcourir, la vivre différemment. Le temps d'un *Rendez-vous*. nb

Patrice Barthès fonde sa compagnie en 1992 et crée neuf pièces jusqu'en 2000. Il est membre du collectif *Changement De Propriétaire* en 2002. L'année suivante, il crée *Double Cue* où il interroge sa danse intime et cherche à la "salir". En 2005, sa recherche autour du mouvement se poursuit avec *Quadre*. En 2006, il met en piste *Fétichirque* pour le Centre des Arts du Cirque Balthazar de Montpellier. La même année, *a-bloc*, fait référence à l'explosion. 2008 sera l'année des créations de groupe, avec *Rayonnant*, et [*Obscène*].

For the Festival and the towns of Montpellier Agglomeration, Patrice Barthès has set the *Rendez-vous*, a choreography for the public or "*how to appeal to the town's better nature?*". A hundred or so dancers scattered throughout the town, amateurs and professionals alike, dressed in the same colour, moving towards the same point. Invading the town but not occupying it, sharing it, exploring it and living it differently. Just for the space of a *Rendez-vous*.

montpellierdanse
dans l'agglomération
de montpellier



- > SAMEDI 20 JUIN
MONTPELLIER, PLACE DU NOMBRE D'OR • 17H
 - > LUNDI 22 JUIN
LAVÉRUNE, PARC DU CHÂTEAU • 18H
 - > MERCREDI 24 JUIN
LATTES, PLACE JACQUES D'ARAGON • 18H
 - > JEUDI 25 JUIN
SAINT GENIÈS DES MOURGUES,
PLACE LA COSTE • 19H
 - > SAMEDI 27 JUIN
VILLENUEVE-LÈS-MAGUELONE,
PLACE DE L'ÉGLISE • 19H
 - > LUNDI 29 JUIN
LE CRÈS, PARKING DE L'ÉCOLE LUCIE AUBRAC • 19H
 - > MERCREDI 1^{ER} JUILLET
MONTPELLIER, ESPLANADE DE L'EUROPE • 18H
- VOIR LES LIEUX DANS L'AGGLO P. 72-73



> SAMEDI 20 JUIN ◦ 22H
 > DIMANCHE 21 JUIN ◦ 20H
 CHAI DU TERRAL / SAINT JEAN DE VÉDAS

Herman Diephuis

FRANCE

Ciao bella

COMPAGNIE HERMAN DIEPHUIS

Conception,
 chorégraphie :
 Herman Diephuis
 Interprétation et création
 en collaboration avec :
 Julie Guibert, Claire Haenni,
 Dalila Khatir,
 Maud Le Pladec,
 Catherine Pavet
 Lumière : Sylvie Mélis
 Son : Alexis Meier



PRODUCTION DÉLÉGUÉE :
 COMPAGNIE HERMAN DIEPHUIS
 COPRODUCTION : FESTIVAL
 MONTPELLIER DANSE 2009,
 LE MANÈGE, SCÈNE NATIONALE
 (REIMS), ARCADI (ACTION RÉGIONALE
 POUR LA CRÉATION ARTISTIQUE ET
 LA DIFFUSION EN ÎLE-DE-FRANCE),
 CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
 DE MONTPELLIER LANGUEDOC-
 ROUSSILLON, CENTRE POMPIDOU,
 LES SPECTACLES VIVANTS (PARIS)
 AVEC L'AIDE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
 DE FLORENCE, DE CANGO CANTIERI
 GOLDONETTA - CIE VIRGILIO SIENI
 (FLORENCE), DU QUATRAIN - HAUTE
 GOULAINÉ ET DE L'ATELIER DE PARIS -
 CAROLYN CARLSON

Cela sonne comme une rencontre à la plage, comme un film italien des années 60, pourtant il s'agit de la récente création d'Herman Diephuis. Danseur pour de nombreux chorégraphes, longtemps interprète et collaborateur artistique de Mathilde Monnier, il a fait des débuts remarquables avec de premières pièces critiques et humoristiques qui s'intéressent particulièrement à l'image et au corps, *d'après JC* (2004), *Samson et Dalila*, puis à la comédie musicale et ses chansons cultes dans *Julie entre autres*. *Paul est mort ?* créé en novembre dernier s'inspirait de groupes mythiques des années 60. *Ciao bella*, poursuit cette recherche avec des interprètes exclusivement féminines. Le motif de ce choix : interroger la représentation, les stéréotypes féminins. Comment se situer face à des images, la plupart du temps, fabriquées par l'homme ? *Ciao bella* est une pièce de caractère. Crue et sans illustration, elle s'anime grâce à son subtil jeu sur les stéréotypes. Tout d'abord avec la musique qui intègre des chansons cultes comme celles de Madonna ou des Bee Gees mais aussi la partition du *Lac des cygnes*. Le chorégraphe cherche à miner ou pervertir de l'intérieur les représentations multiples du féminin cueillies à travers les époques, des tableaux de la

Renaissance à aujourd'hui, des films des années 50 à la publicité ou la mode. Top modèles sans accessoires évoluant dans leurs clichés jusqu'à la caricature. Avec cette même thématique appliquée aux cinq interprètes, ce sont les corps, la présence et les expressions de visage, que le chorégraphe retient comme vecteurs essentiels de son propos. Herman Diephuis utilise le support visuel comme un scénario, pour étudier l'image et ce qu'elle nous raconte sur l'humain et ses mœurs à travers le temps. *Ciao bella*, avec ses basculements inattendus, emmène ailleurs le regard jusqu'à construire d'autres modes d'existence, à l'écart des idées reçues. if

Herman Diephuis a travaillé comme interprète avec de nombreux chorégraphes. En 2002, il chorégraphie *La C et la F de la F* dans le cadre du projet *Les Fables à la Fontaine*. Il crée sa compagnie en 2004 afin de mettre en œuvre ses propres créations et projets. En parallèle, il développe des projets de création avec des amateurs et des propositions spécifiques pour des musées.

In his first pieces, Herman Diephuis takes an interest in the image and the body, and then in musicals and its cult songs. With *Ciao Bella*, he pursues this journey through the image with female performers alone. The reason underlying this choice : an intrigue and its stakes, looking into the man-woman relationships of now and of yesterday.

AGORA
 15 €
 PLEIN
 22 €
 RÉDUIT
 18 €

*CRÉATION

VEN 19
 SAM 20
 DIM 21
 LUN 22
 MAR 23
 MER 24
 JEU 25
 VEN 26
 SAM 27
 DIM 28
 LUN 29
 MAR 30
 MER 1
 JEU 2
 VEN 3
 SAM 4



> LUNDI 22 JUIN • 18H
 > MARDI 23 JUIN • 18H
 STUDIO BAGOUET / LES URSULINES

David Wampach

FRANCE

AUTO

ASSOCIATION ACHLES



Conception, chorégraphie
 et interprétation :

David Wampach

Composition musicale

et interprétation :

Aurélien Richard

Régie, costumes,
 maquillage : Rachel Garcia

Lumière : Caty Olive

Son : Félix Perdreau

PRODUCTION : ASSOCIATION ACHLES
 COPRODUCTION : RENCONTRES
 CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES
 DE SEINE-SAINT-DENIS, UZÈS DANSE,
 CENTRE DE DÉVELOPPEMENT
 CHORÉGRAPHIQUE DE L'UZÈGE,
 DU GARD ET DU LANGUEDOC-
 ROUSSILLON (ACCUEIL STUDIO),
 CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
 DE MONTPELLIER LANGUEDOC-
 ROUSSILLON
 AVEC LE SOUTIEN DE
 TANZWERKSTATT (BERLIN), O ESPAÇO
 DO TEMPO (MONTÉMOR) POUR
 L'ACCUEIL EN RÉSIDENCE, BUREAU
 DU THÉÂTRE ET DE LA DANSE
 DE L'AMBASSADE DE FRANCE EN
 ALLEMAGNE, INSTITUT FRANCO-
 PORTUGAIS DE LISBONNE, RÉSEAU
 EN SCÈNE LANGUEDOC-ROUSSILLON
 ACCOMPAGNEMENT À LA
 PRODUCTION : ILLUSION&MACADAM
 REMERCIEMENTS : CENTRE NATIONAL
 DE LA DANSE, MÉNAGERIE DE VERRE

Entrer dans l'univers de David Wampach, c'est comme entrer dans un laboratoire ou dans une série de science-fiction. On en sort déstabilisé. Déjà avec *Bascule*, puis *Quatorze*, il s'employait à troubler les perceptions. *AUTO* est un "objet chorégraphique à plusieurs voix". La sienne, et celle d'Aurélien Richard, pianiste. Le chorégraphe, de bout en bout, est en femme, talons aiguilles, robes et perruque. Le musicien, sur un piano qui ne cesse de rouler, parcourt l'espace. Et en fond, deux films : *Carrie* de Brian de Palma et *Desperate Living* de John Waters. À mi-chemin entre illusion et réalité, vérité et mensonge, direct et différé, les deux interprètes tentent d'avancer ensemble pour "explorer et définir une relation nouvelle entre musique et danse". Dans cette espace fermé, sorte de boîte à musique, l'atmosphère est prégnante, voire sulfureuse. Les transformations visuelles et les métamorphoses participent encore à la confusion. Tout bouge dans *AUTO*. Ce spectacle "décadent le rapport à la musique, à l'image et au personnage". Non sans autodérision, David Wampach manie les références pour mieux s'en affranchir, et le "chorégraphique devient le laboratoire de la série B, des corps transformés et de l'illusion". nb

D'abord étudiant en médecine puis en théâtre, David Wampach se tourne vers la danse à la fin des années 90. Interprète pour Christian Bourigault, Mitia Fedotenko, Mathilde Monnier, Odile Duboc, João Fiadeiro et Christian Rizzo entre autres, il construit sa démarche personnelle qu'il inscrit dans l'association achles avec ses propres pièces. Il est lauréat du concours Solo Mio et de la Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de Méditerranée avec *circon c is* (2004).

AUTO is a "choreographic object with several voices". That of David Wampach, and that of Aurélien Richard, a pianist. The choreographer, from end to end, is a woman. The musician, on a piano that is constantly wheeling around, covers the entire space. And in the background : *Carrie* by Brian de Palma and *Desperate Living* by John Waters. Half way between illusion and reality, truth and lies, live and pre-recorded, the two performers attempt to advance in step to "explore and define a new relationship between music and dance".

AGORA
 12 €
 PLEIN
 17 €
 RÉDUIT
 14 €

VEN 19
 SAM 20
 DIM 21
 LUN 22
 MAR 23
 MER 24
 JEU 25
 VEN 26
 SAM 27
 DIM 28
 LUN 29
 MAR 30
 MER 1
 JEU 2
 VEN 3
 SAM 4



CENTRE NATIONAL DE DANSE
CONTEMPORAINE D'ANGERS

Chorégraphie :
Emmanuelle Huynh
Assistantes :
Fanny de Chaillé,
Geneviève Verseau
Avec : Jérôme Andrieu,
Nuno Bizarro,
Yoann Demichelis,
Marlène Monteiro Freitas,
Madeleine Fournier, Kerem
Gelebeck, Lénio Kakléa,
Fabrice Lambert, Ayse
Orhon, Betty Tchomanga
Lumière :
Yannick Fouassier
Scénographie :
Jocelyn Cottencin
Son : Olivier Renouf
Musique : Iannis Xenakis
Persephassa, œuvre pour
six percussionnistes



PRODUCTION : CENTRE NATIONAL DE
DANSE CONTEMPORAINE (ANGERS)
COPRODUCTION : FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2009

> LUNDI 22 JUIN • 20H
> MARDI 23 JUIN • 20H
THÉÂTRE DE GRAMMONT

Emmanuelle Huynh

FRANCE

Cribles

Légende chorégraphique pour 1 000 danseurs

Savoirs secrets, techniques perdues des anciens maîtres, rêves antiques ? Où donc nous emporte *Cribles*, la nouvelle création d'Emmanuelle Huynh ? Dès le début du travail, la chorégraphe a disposé ses objectifs : "*proposer au vivant d'inventer l'archive*". Avec un titre d'inspiration mathématique, cette pièce se veut pourtant une légende, là où se raconte en mode mineur, une communauté. Parcours, tracés, bandes et sarabandes, ici tout concourt à l'évocation de mythes et d'intrigues, surgissant comme un jeu, de façon fugitive entre gestes et images. Dix danseurs et un peuple d'ombres, jusqu'à 1 000 silhouettes projetées dans le dispositif scénique dialoguent sur la partition polyrythmique de *Persephassa* écrite en 1969 par Iannis Xenakis.

Dans cette pièce, l'actuelle directrice du CNDC d'Angers revisite son propre langage. En revenant à la forme primitive de la ronde, elle questionne l'être ensemble. Scène aux effets de pellicule sensible où les gestes sont autant d'impressions dans le paysage sonore. Manière singulière qui interroge le regard comme les principes de composition musicale ou chorégraphique. Cette façon ludique de peupler l'espace de corps, de mouvements et de danses fait voyager le spectateur dans un monde spectral comme si l'on pouvait remonter jusqu'aux origines de l'art. Déjà la chorégraphe s'était penchée sur l'imaginaire du noir et son rapport à la mémoire dans un premier solo, fondateur de son travail, *Múa*, pièce emblématique des démarches chorégraphiques apparues durant les années 90. Ce nouveau recours aux procédés optiques en usage dans l'histoire de la peinture à la photographie, esquisse un autre chemin. Vers une "*paléodanse*" ? if

Emmanuelle Huynh bénéficie, en 1994, d'une bourse Villa Médicis hors-les-murs pour un projet au Vietnam, et crée à son retour le solo *Múa*. Suivront *Passage*, *Tout contre* et *Distribution en Cours*. Elle développe un travail pédagogique en direction des écoles d'art et organise des sessions de travail regroupant des artistes de champs différents. Depuis février 2004, Emmanuelle Huynh est directrice artistique du Centre national de danse contemporaine à Angers (CNDC).

Emmanuelle Huynh has set down his goals: "*to allow the living to invent the archive*". With a title of mathematical inspiration, *Cribles* is intended to be a legend, where the tale of a community is told in minor key. Routes, trails, bands and sarabands, all join to conjure up myths and intrigues. Ten dancers and a host of shadows, as many as 1,000 figures projected on the scene, interacting around the polyrhythmic score of *Persephassa*, written in 1969 by Iannis Xenakis.

AGORA
15 €
PLEIN
22 €
RÉDUIT
18 €

*CRÉATION

VEN 19
SAM 20
DIM 21
LUN 22
MAR 23
MER 24
JEU 25
VEN 26
SAM 27
DIM 28
LUN 29
MAR 30
MER 1
JEU 2
VEN 3
SAM 4



> LUNDI 22 JUIN • 22H
 > MARDI 23 JUIN • 22H
 > MERCREDI 24 JUIN • 22H
 OPÉRA COMÉDIE

Angelin Preljocaj

FRANCE

Un funambule

BALLET PRELJOCAJ



Chorégraphie

et interprétation :

Angelin Preljocaj

Texte : Jean Genet,

Le funambule

(Poésie Gallimard NRF)

PRODUCTION : BALLET PRELJOCAJ
 COPRODUCTION : FESTIVAL
 MONTPELLIER DANSE 2009,
 THÉÂTRE DE LA VILLE (PARIS)

D'Angelin Preljocaj, on connaît les créations plutôt spectaculaires, les chorégraphies écrites pour de nombreux danseurs comme le suppose une compagnie nommée "Ballet Preljocaj". Voir le chorégraphe danser en solo une de ses compositions – ce qu'il n'a

jusqu'à présent, jamais fait – plus encore qu'un événement est un moment rare, une prise de risque, "comme s'avancer nu sur un champ de bataille" avoue-t-il, "comme se tenir sur un fil"... À l'image de ce *funambule* de Jean Genet, texte et prétexte de ce solo, un chant d'amour bouleversant écrit pour son amant funambule, Abdallah. "Quand j'étudiais la danse à la Schola Cantorum avec Karine Waehner, raconte Angelin, je le lisais beaucoup, chaque matin, comme une remise en selle. Il est pour moi l'équivalent des Lettres à un jeune poète de Rainer Maria Rilke. Je l'ai relu comme on retrouve un frère. Il parle tellement de l'engagement artistique, avec une syntaxe ciselée comme un diamant noir qui articule une pensée sur la mort, l'effacement, la mise en danger personnelle, physique, totale, qu'il est pour moi l'un des écrits les plus justes sur la danse. Ce mot revient toujours dans *Le funambule*, mais de façon décalée, comme métaphore pour parler d'autre chose. Et finalement, il se retourne comme un gant : ce texte prend une fulgurance étonnante quand on l'applique vraiment à la danse."

Se confronter directement à l'écrit comme point de départ du matériau chorégraphique est une nouvelle aventure pour Angelin Preljocaj, plus habitué à sculpter directement le mouvement sur le corps de ses danseurs. Là, il s'agit "de prendre le texte à bras le corps et incarner les mots. En ce sens, il y a une similitude avec l'acte concret du solo : si l'on fait un faux pas, on tombe !" affirme le chorégraphe, qui ajoute : "J'ai 52 ans, voilà longtemps que je ne me suis pas exposé sur un plateau, à chaque pièce, ça me démange. L'idée de retrouver la scène me procure une sorte de picotement au cœur et au ventre, c'est un plaisir inouï... même et surtout si je dois m'avancer seul dans le vide." ai

Chorégraphe et directeur artistique du Ballet Preljocaj - Centre chorégraphique national, Angelin Preljocaj vit et travaille à Aix-en-Provence depuis 1996. Il crée de nombreuses pièces pour sa compagnie, *Blanche Neige* est la dernière en date, comme pour le répertoire de grandes compagnies dans le monde. Récompensé à plusieurs reprises par de nombreux prix, sa notoriété est aujourd'hui internationale.

To see Angelin Preljocaj dance one of his compositions solo –something which he has never yet done– more than being a mere event, is a rare moment, the undertaking of a risk, "how to go naked onto a battle field" he admits, "like walking a wire"...



AGORA
21 €

PLEIN
30 €

RÉDUIT
24 €

*CRÉATION

VEN
19

SAM
20

DIM
21

LUN
22

MAR
23

MER
24

JEU
25

VEN
26

SAM
27

DIM
28

LUN
29

MAR
30

MER
1

JEU
2

VEN
3

SAM
4



> MARDI 23 JUIN ◦ 17H
 > MERCREDI 24 JUIN ◦ 17H
 > JEUDI 25 JUIN ◦ 17H

ESPLANADE CHARLES DE GAULLE / LE CORUM

Didier Théron

FRANCE

Keith Thompson

ÉTATS-UNIS

COMPAGNIE DIDIER THÉRON



Conception, chorégraphie
 et interprétation :

Didier Théron
 Keith Thompson,
 Musique créée et
 interprétée par :

Gerome Nox

Conseils artistiques :

Michèle Murray

Lumière, scénographie,
 costumes : Donald Becker

PRODUCTION : COMPAGNIE
 DIDIER THÉRON -
 ESPACE BERNARD GLANDIER
 CETTE CRÉATION S'INSCRIT DANS
 LE CADRE DE F.U.S.E.D (FRENCH-US
 EXCHANGE IN DANCE), UN
 PROGRAMME COORDONNÉ ET
 SOUTENU PAR LES SERVICES
 CULTURELS DE L'AMBASSADE DE
 FRANCE AUX ÉTATS-UNIS, FACE
 (FRENCH AMERICAN CULTURAL
 EXCHANGE), ET LA NEW ENGLAND
 FOUNDATION FOR THE
 ARTS/NATIONAL DANCE PROJECT,
 AVEC LE SOUTIEN GÉNÉREUX
 DE LA DORIS DUKE CHARITABLE
 FOUNDATION, DE LA FLORENCE
 GOULD FOUNDATION, ET DE
 MONSIEUR GEORGE DESIPIO

Democratic Combine

Démarré à Kyoto, dans un besoin d'ailleurs, nous avons placé cette proposition sous le signe de la déformation et de la distorsion.

La déformation est un acte d'invention et de recherche. Sur le corps elle apparaît comme un dérangement de la nature. Elle vient troubler les habitudes du regard.

Dans *Democratic Combine*, l'idée de détruire joyeusement l'image du corps athlétique du danseur est apparue comme un besoin, respecter l'autre avec "sa danse" et son parcours aussi, d'où la combinaison démocratique !

Sur ce terrain étrange et nouveau, un dialogue pouvait naître. L'expérience de la déformation, mise en jeu avec le mouvement, a ouvert de nouveaux champs de perception : le fait de rendre sensible par le mouvement ces corps aux contours étranges, dans leurs structures de latex gonflées d'air, et baignés dans le son saturé de Gerome Nox, amène une étrangeté et d'autres sentiments.

L'émotion naît de ces situations sensibles. Elle contrebalance et éclaire autrement le burlesque et le ridicule des personnages, ouvre le regard, réinvente la grande farce de l'art ; ici la danse parle de l'humain qui apparaît au grand jour, dans tous ces états.

Didier Théron vit et travaille à Montpellier. Autodidacte, il se forme à la danse auprès de Merce Cunningham, Dominique Bagouet et Trisha Brown. Il fonde sa compagnie en 1987. Sa recherche chorégraphique explore les notions d'écriture et de graphie, se centre sur le langage du corps, faisant appel à la pulsion maîtrisée, au trait brut mais épuré, à la composition graphique, pour révéler la danse comme une parole totale. Didier Théron dirige l'Espace Bernard Glandier à Montpellier, un espace dédié à la recherche, à la création, et à la formation chorégraphique.

Keith Thompson se forme aux arts de la scène à l'Université d'État de l'Ohio, il fonde la Zenon Dance Company à Minneapolis. Il assume les fonctions de directeur des études et répétiteur pour l'École Zenon. Après s'être installé à New-York, il rejoint la Trisha Brown Company comme interprète et assistant répétiteur jusqu'en 2001. Danseur, chorégraphe, il poursuit aussi un travail pédagogique de transmission de la technique et du répertoire de Trisha Brown.

Deformation is an act of invention and pursuit. Perceived as a fault of nature in the body, it disrupts the customary eye. In *Democratic Combine*, the idea of joyfully dismantling the image of the dancer's athletic body is expressed as a vital need; respect of others with "their dance" and their background, hence the democratic mix !

VEN 19
 SAM 20
 DIM 21
 LUN 22
 MAR 23
 MER 24
 JEU 25
 VEN 26
 SAM 27
 DIM 28
 LUN 29
 MAR 30
 MER 1
 JEU 2
 VEN 3
 SAM 4



> MARDI 23 JUIN ◦ 18H
> MERCREDI 24 JUIN ◦ 18H
THÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY

Mitia Fedotenko

FRANCE

Dans sa peau

COMPAGNIE AUTREMINA



Conception et mise en espace : Mitia Fedotenko
Avec : Mitia Fedotenko, Frédérique Wolf-Michaux
Création texte : Hervé Piekarski
Partition et dispositif sonore : Céline Seigneux
Scénographie : Mitia Fedotenko
Création lumière : Raphaël Vincent
Regard extérieur : François Verret

PRODUCTION : LA COMPAGNIE AUTREMINA
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2009, LE PACIFIQUE / CDC DE GRENOBLE
ACCUEIL STUDIO : DANSE À LILLE / CDC AVEC LE SOUTIEN DE L'ATELIER / COMPAGNIE YANN LHEUREUX, LA SALLE 3 / COMPAGNIE HÉLÈNE CATHALA, STUDIO D'ENREGISTREMENT LAKANAL

"De quoi parle-t-on, quand on dit : se mettre dans la peau de l'autre ?" s'interroge Mitia Fedotenko. De l'artiste qui interprète un rôle ? Du spectateur qui s'identifie à l'artiste ? Et si cet artiste ne ressemblait pas tout à fait à l'image que l'on se fait de lui. Le spectateur s'identifierait-il tout autant ? *Dans sa peau* tentera de répondre. "Le public a l'habitude de voir l'artiste en parade, en démonstration de ses capacités physiques. Le voir autrement est devenu "insouhaitable", dérangeant. L'artiste, lui-même, s'interdit ces moments de fragilité, même temporaires". Pour Mitia Fedotenko, l'essentiel est de "s'ouvrir, dépasser et casser les codes". Déjà, dans *Sol'o Pluriel et un peu plus*, le chorégraphe déclinait son identité pour affirmer sa singularité, ne craignant pas d'écarter son image. Aujourd'hui, il met au centre de ses préoccupations le corps du danseur et le regard de l'autre. Cet autre, c'est le spectateur, avec ses a priori, sa bienveillance et ses comparaisons. Mais c'est aussi le partenaire sur scène, rassurant, à l'écoute. Pour faire

le tour de ces questions, le chorégraphe s'entoure de la comédienne et chanteuse Frédérique Wolf-Michaux. Tous les deux, avec leurs regards et leurs mouvements propres, appuyés par le texte d'Hervé Piekarski spécialement écrit pour la création, vont chercher des solutions, des alternatives à ces interrogations : "Comment créer quand le corps est en panne ? Se mettre dans la peau de l'autre, est-ce partager le ressenti ou s'approprier la douleur, la vulnérabilité et la joie de l'autre ?" nb

Mitia Fedotenko fait ses premiers pas en danse contemporaine à Moscou avec Antonina Krasnova. En 1996, il arrive en France et suit les formations du CNDC à Angers et du Ccn de Montpellier. Interprète pour Laurent Pichaud, Mathilde Monnier, François Verret, Julyen Hamilton entre autres, il fonde la compagnie AutreMiNa en 1999 et crée une dizaine de pièces sous son propre nom. En 2003, la compagnie est lauréate de la Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée à Athènes, et en 2007, il crée avec Jean-Pierre Jullian, Les Promenades, Festival annuel de Musique et de Danse contemporaine à Montarnaud.

Mitia Fedotenko and Frédérique Wolf-Michaux the actress and singer, with their own expressions and movements, supported by Hervé Piekarski's prose especially written for the creation, seek out solutions, alternatives to these questions: "How to create when the body fails? When you slip into another's shoes are you sharing their feelings or appropriating their pain, vulnerability and joy?"

AGORA
12 €
PLEIN
17 €
RÉDUIT
14 €

*CRÉATION

VEN
19

SAM
20

DIM
21

LUN
22

MAR
23

MER
24

JEU
25

VEN
26

SAM
27

DIM
28

LUN
29

MAR
30

MER
1

JEU
2

VEN
3

SAM
4



COMPañÍA
ISRAEL GALVÁN



Chorégraphie et danse : Israel Galván
Direction artistique : Pedro G. Romero
Mise en scène : Txiki Berraondo
Musique interprétée en direct par :
 Fernando Terremoto (chant), Juan José Amador (chant), Alfredo Lagos (guitare), José Carrasco (percussions), Bobote (danse, palmas, compas), Eloisa Sánchez (violin), le groupe Orthodox - Marco Serrato (basse), Ricardo Jiménez (guitare), Borja Díaz (batterie), le groupe Proyecto Lorca - Antonio Moreno (percussions), Juan Jiménez Alba (saxos)
Vidéo : extrait de *NON* en hommage à Samir Kassir (première : Beyrouth, 2 juin 2006)
Pièce électroacoustique : Zad Moultak
dansée par : Yalda Younes
Image vidéo : Isabelle Jacques (Musique Alhambra)
Répétiteur de la chorégraphie : Marco de Ana
Conseiller danse Butô : Atsushi Takenouchi
Lumière : Ruben Camacho
Son : Felix Vázquez, Pedro Leon
Régie : Balbina Parra
Décor, accessoires : Pablo Pujol, Pepe Barea
Costumes : Soledad Molina (Mangas Verdes)
Projet dirigé par Máquina PH

PRODUCTION : A NEGRO PRODUCCIONES
 EN COLLABORATION AVEC L'AGENCIA ANDALUZA PARA EL DESARROLLO DEL FLAMENCO, FEDER, PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE



AGORA
 1^{ère} série : 25 €
 2^{ème} série : 20 €

PLEIN
 1^{ère} série : 35 €
 2^{ème} série : 28 €
 3^{ème} série : 18 €
 4^{ème} série : 12 €

RÉDUIT
 1^{ère} série : 28 €
 2^{ème} série : 22 €
 3^{ème} série : 14 €
 4^{ème} série : 9 €

> MERCREDI 24 JUIN • 20H
 OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM

Israel Galván

ESPAGNE

El final de este estado de cosas, Redux

Israel Galván naît du silence. Le rythme de ses pas le font apparaître comme une ombre surgie des profondeurs de l'enfer. Comme une révélation. D'enfer et de révélation, il en est question dans *El final de este estado de cosas, Redux* qui s'empare du texte de l'Apocalypse pour "jeter les mots aux pieds des chevaux" comme seul peut le faire Israel Galván. En l'incarnant. Avec fureur. "Je ne m'efforce pas de chercher à tout prix. Quand je me sens bien en dansant, c'est quand je suis au-dessus du risque" affirme le danseur et chorégraphe flamenco, ajoutant : "Si je m'aventure dans quelque chose de nouveau ou d'innovant, c'est toujours en partant des racines". Né dans une famille de danseurs, Israel porte en lui la dimension sacrée du flamenco le plus pur, le plus originel : ses pieds frappent à la nuit des temps. Un ange ouvre la porte. Les inflexions de son corps renversent la liturgie, sa danse ravage le sol. Avec ses arrêts brusques et ses suspens, ses écarts au bord de la catastrophe, ses cambrés qui visent le vertige, il crée un flamenco épuré, inspiré, nourri des murmures du monde et des clameurs de l'univers. Vite qualifié de "Nijinski du flamenco" ou de "danseur des danseurs", Israel Galván est avant tout un artiste de son temps, qui n'hésite pas à mêler la guitare électrique et la voix la plus nue, à bouleverser les formes dans une liberté de mouvements qui repose sur l'énergie flamenca la plus traditionnelle : "Un artiste flamenco, aujourd'hui, n'a plus l'occasion de se former dans les fiestas, les tablaos, les réunions privées. Je suis allé au lycée, j'ai internet, je suis fou de cinéma, nous n'avons plus les mêmes références." ai

Israel Galván, après avoir suivi son père dans les tablaos, intègre la Compañía Andaluza de Danza. Commence alors une trajectoire peu commune qui, en une dizaine d'années, est couronnée par l'obtention des prix les plus importants de la danse flamenca. En 1998, son premier spectacle *Mira ! Los zapatos rojos* fait l'effet d'une révolution dans le monde du flamenco. Aujourd'hui, Israel Galván est considéré comme le grand rénovateur de la danse flamenca.

Israel Galván is born of silence. The rhythm of his steps conjures him up as a shadow spouting from the depths of hell. As a revelation. Hell and revelation, such are the matter of *El final de este estado de cosas; Redux* seizes hold of the text of the Apocalypse to "throw down the words at the horses' feet" as only Israel Galván is able to do. By personifying it. With fury.

VEN
19

SAM
20

DIM
21

LUN
22

MAR
23

MER
24

JEU
25

VEN
26

SAM
27

DIM
28

LUN
29

MAR
30

MER
1

JEU
2

VEN
3

SAM
4



> MERCREDI 24 JUIN • 22H
 > JEUDI 25 JUIN • 22H
 > VENDREDI 26 JUIN • 22H
 CHAI DU TERRAL / SAINT JEAN DE VÉDAS

Rita Cioffi

FRANCE

Passengers

COMPAGNIE AURELIA /
RITA CIOFFI



Chorégraphie : Rita Cioffi
 Réalisation, interprétation :
 Rita Cioffi, Claude Bardouil
 Patou Carrié et
 Jean Philippe Freu
 du groupe Rinôçérôse
 Musique : Rinôçérôse
 Scénographie :
 Annie Tolleter
 Lumière :
 Grégory Auzuech

PRODUCTION :
 COMPAGNIE AURELIA / RITA CIOFFI
 COPRODUCTION : FESTIVAL
 MONTPELLIER DANSE 2009, THÉÂTRE
 DE LA CIGALÈRE (SÉRIGNAN),
 THÉÂTRE DE CLERMONT-L'HÉRAULT

Si Rita Cioffi a donné le titre *Passengers* à sa nouvelle pièce, ce n'est pas anodin. De là à dire qu'elle fait référence à l'une des chansons les plus célèbres d'Iggy Pop *The Passenger*, il n'y a qu'un pas. Un pas que l'on franchit dès que l'on sait que la chorégraphe investit le champ du rock et de ses légendes. Entre engagement politique et comportements inconscients, voire suicidaires, les rockstars n'ont cessé d'alimenter l'imaginaire collectif. Mais, si l'on y regarde de plus près, Elvis, Jim Morrison, Janis Joplin, Jimi Hendrix, Kurt Cobain... outre leurs accords de guitares, ont pour point commun de survivre à leur propre mort et d'être devenus de

véritables mythes. Pour Rita Cioffi, une question s'impose : "*Mourir est-il bon pour la carrière ?*", d'où les interrogations sur le rapport de l'artiste à la mort, à sa propre mort et à l'héritage reçu par ces icônes du rock. Malgré tout, il y a des survivants. Iggy Pop en est l'une des figures les plus emblématiques "*qui nous séduit et nous inspire le plus, qui nous conforte sur le fait qu'il est possible de résister à l'inéluctable course contre le temps qui passe*".

Passengers pose des questions sur le rock et ses légendes. Quoi de mieux pour pouvoir en interroger les problématiques que des musiciens qui inventent une musique électronique originale et survitaminée mariant l'énergie des beats électro et l'intensité des guitares rock ? Patou Carrié et Jean Philippe Freu du groupe Rinôçérôse seront sur scène avec Claude Bardouil et Rita Cioffi. nb

Après une solide formation de danseuse classique, quelques expériences de théâtre et de cinéma, Rita Cioffi, née à Rome, arrive en France dans les années 80. Elle suit alors les cours de Peter Goss et travaille avec la compagnie de danse baroque Ris et Danceries, Paco Decina et Enzo Cosimi. Elle rencontre Dominique Bagouet en 1989 et intègre sa compagnie. À la disparition de celui-ci, elle se passionne pour la pédagogie et travaille comme professeur invité dans différentes structures et compagnies. En 1994, elle entreprend son propre travail chorégraphique et fonde la compagnie aurelia en 1996. Depuis elle se partage entre les activités de chorégraphe, d'interprète et d'enseignante.

Passengers issues questions on rock and its legends. How better to dig deep into these questions than through original and pepped-up electronic music, blending the energy of electro beats and the intensity of rock guitars ? Patou Carrié and Jean Philippe Freu from the group Rinôçérôse will be on stage with Claude Bardouil and Rita Cioffi.

AGORA
15 €
 PLEIN
22 €
 RÉDUIT
18 €

*CRÉATION

VEN 19
 SAM 20
 DIM 21
 LUN 22
 MAR 23
 MER 24
 JEU 25
 VEN 26
 SAM 27
 DIM 28
 LUN 29
 MAR 30
 MER 1
 JEU 2
 VEN 3
 SAM 4



CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE CAEN /
BASSE-NORMANDIE



Chorégraphie :

Héléla Fattoumi,
Éric Lamoureux

Avec : Héléla Fattoumi

Lumière : Xavier Lazarini

Son : Éric Lamoureux

Costumes : Marilyne Lafay

Scénographie :

Stéphane Pauvret

PRODUCTION : CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
DE CAEN / BASSE-NORMANDIE
COPRODUCTION : FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2009,
LIFE - LIEU INTERNATIONAL
DES FORMES EMERGENTES
(SAINT-NAZAIRE)

> VENDREDI 26 JUIN • 18H
> SAMEDI 27 JUIN • 20H
STUDIO BAGOUET / LES URSULINES

Héléla Fattoumi Éric Lamoureux

FRANCE

Manta

Ils se sont rencontrés lors de leurs études supérieures. Et depuis ils ne se sont plus quittés. Lui, Éric Lamoureux, Paris. Elle, Héléla Fattoumi, Tunis. Depuis la création de leur compagnie, ces deux-là mènent un parcours sans faute. Une danse physique qui ne s'interdit pas les rencontres et les détours. En 1998, Héléla se donnait en solo dans *Wasla*, répété et créé en Tunisie. Elle se souvient de la rue étouffante et du studio où elle respirait enfin. 10 ans plus tard, elle revient en solitaire avec *Manta* co-écrit avec Éric. Une démarche qui touche à ses origines, enfant élevée dans l'idée que les femmes étaient préservées pour l'honneur de la

famille. Danseuse émancipée, Héléla Fattoumi a voulu savoir ce que cachait le hijab, le voile de la femme musulmane. Enveloppe, membrane, chrysalide ? Elle en a donc acheté un, l'a essayé. Des sensations vont naître et peu à peu l'idée de ce solo. "Comment avec mon corps de danseuse mettre en mouvement ce vêtement. Et lorsque seuls les yeux, et donc le regard, sont à découvert que reste-t-il". Sujet brûlant sans doute mais qu'Héléla, avec l'apport distancié de Éric Lamoureux, veut aborder sans faux-semblant. Déjouer les attendus donc et dans ce hijab couleur chair donner à voir un autre corps comme en radioscopie. Les deux chorégraphes veulent également se dégager du réel, faire entrer le poétique en jeu, sans hypocrisie, dans un environnement sonore contemporain. *Manta*, titre de ce solo, rappellera la raie, l'insecte, voir la mante, ce manteau à capuche ample des femmes. Même si c'est bel et bien l'idée de transparence qui guide Héléla Fattoumi dans ce geste artistique salutaire. pn

Héléla Fattoumi et Éric Lamoureux fondent leur compagnie en 1988. Ils reçoivent le prix de la première œuvre au concours de Bagnolet pour *Husaïs Bis*. Nommés à la direction du Ccn de Caen en 2004, leur travail privilégie la rencontre et laisse une large place à l'improvisation. Ils initient le Festival Danse d'Ailleurs qui met en avant des artistes ayant un lien avec le continent africain.

An emancipated dancer : Héléla Fattoumi seeks to discover what lies behind the hijab, the veil worn by Muslim women. Envelope, membrane or chrysalis ? She decided to buy one and try. Feelings sprang forth, gradually giving rise to the idea of this solo. "How can I bring life to this piece of cloth with my dancer's body ? When only the eyes, thus the expression, remain unveiled, what is left ?".

AGORA
12 €
PLEIN
17 €
RÉDUIT
14 €

*CRÉATION

VEN
19

SAM
20

DIM
21

LUN
22

MAR
23

MER
24

JEU
25

VEN
26

SAM
27

DIM
28

LUN
29

MAR
30

MER
1

JEU
2

VEN
3

SAM
4



> VENDREDI 26 JUIN • 20H
OPÉRA COMÉDIE

Mercedes Ruiz

ESPAGNE

Mi último secreto

COMPañÍA FLAMENCA
MERCEDES RUIZ



Chorégraphie,
idée originale, direction
artistique et danse :

Mercedes Ruiz

Avec : Mercedes Ruiz,
Vanesa Reyes,
Carmen Herrera

Musique et direction
musicale : Santiago Lara,
artiste invité

Interprétée en direct par :

Santiago Lara (guitare),
Javier Ibañez (guitare),
David Lagos (chant),
Londro (chant), Perico
Navarro (percussion),
Javier Peña (palmas),
Paco Lobo (contrebasse),
Juan Diaz (violoncelle),
Maria López (violon)

Paroles : Santiago Lara,
David Lagos, Londro,
chants populaires

Arrangements musicaux :
Miguel Ángel Lopez

Lumière : Manuel Llorens

Son : Mario G. Alborni

Costumes : Fernando
Ligero, Isabel Valderrama,
Mera

PRODUCTION : MERCEDES RUIZ,
SANTIAGO LARA

EN COLLABORATION AVEC LA
DELEGACIÓN DE CULTURA DEL EXMO,
MAIRIE DE JEREZ DE LA FRONTERA

Mercedes Ruiz, l'infante de Jerez, a trouvé sa place, au sommet du flamenco féminin. Professionnelle à l'âge sept ans dans le Semilla Flamenca de Ana Maria Lopez, la danseuse prodige fréquente par la suite Manuel Morao, Miguel Poveda, Antonio El Pipa sans oublier deux rénovateurs du genre, Eva Yerbabuena et Andrés Marín. En solo, Mercedes Ruiz s'est tracée une voie royale en quelques créations, *Dibujo en el Aire*, *Gestos de Mujer* et *Juncá*. *Mi último secreto* (*Mon dernier secret*) sera sa consécration. Mercedes Ruiz dit que pour elle la danse n'est pas une vertu mais une nécessité. "Tous les jours j'ai besoin de raconter des nouvelles choses". Elle le fera avec deux danseuses et neuf musiciens emmenés par Santiago Lara. "Il me transmet la tranquillité dont j'ai besoin sur scène et le plus important, sa musique" dit la danseuse de son guitariste fétiche. "Son autre moi" confie-t-elle. *Mi último secreto* s'articule autour de solos de Mercedes rejointe le temps d'un trio au féminin pluriel par Vanesa Reyes et Carmen Herrera, révélations du Festival de Jerez. Surtout, Mercedes Ruiz, port majestueux et silhouette vivace, montre les facettes multiples de son art, ses recherches formelles que ce soit sur le travail des bras ou le tacaneo (les frappes des talons au sol) ; et ses trouvailles scéniques. Dans *Mi último secreto*, "il y a une part de mon évolution en tant que danseuse et en tant que personne" lâche encore Mercedes Ruiz. Quant au "secret", elle entend le cacher encore un peu. Mais promet de le partager avec son public le soir de la représentation. Mercedes Ruiz est telle qu'en elle-même : de rage et de grâce mêlées. pn

Née en 1980, elle commence à danser professionnellement en 1986 aussi bien dans les spectacles pour la scène que dans les peñas et festivals andalous. Interprète pour Antonio El Pipa, Eva Yerbabuena et Andrés Marín, elle est très remarquée dans son intervention soliste de la *Petenera*. Après avoir obtenu le prix Biennale de Séville, Mercedes commence une carrière en tant que soliste et présente ses propres travaux : *Dibujo en el Aire*, *Gestos de Mujer* et *Juncá* rencontrent de vifs succès et parcourent les scènes du monde entier.

Mi último secreto focuses on Mercedes Ruiz's solos. With majestic bearing and a lively silhouette, she displays the multiple facets of her art, her quest for formal perfection, be it in her work of the arms or her tacaneo (heelwork) ; and her stagecraft discoveries. In *Mi último secreto*, "there is a part of my progression, both as a dancer and as a person".

AGORA
21 €
PLEIN
30 €
RÉDUIT
24 €

*CRÉATION

VEN
19

SAM
20

DIM
21

LUN
22

MAR
23

MER
24

JEU
25

VEN
26

SAM
27

DIM
28

LUN
29

MAR
30

MER
1

JEU
2

VEN
3

SAM
4



> SEMAINE

DU SAMEDI 27 JUIN AU SAMEDI 4 JUILLET

SAMEDI 27 JUIN

- p. 38/39 18H - LA CHAPELLE GÉLY
Mathilde Monnier
City Maquette
- p. 14/15 19H - VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE,
PLACE DE L'ÉGLISE
Patrice Barthès
Rendez-vous ***CRÉATION**
- p. 40/41 20H - OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM
Stephen Petronio
Tragic / Love ***CRÉATION**
- p. 32/33 20H - STUDIO BAGOUET / LES URSULINES
Héla Fattoumi
Éric Lamoureux
Manta ***CRÉATION**
- p. 42/43 22H - THÉÂTRE DE GRAMMONT
Bruno Beltrão
H3

DIMANCHE 28 JUIN

- p. 38/39 18H - LA CHAPELLE GÉLY
Mathilde Monnier
City Maquette
- p. 42/43 20H - THÉÂTRE DE GRAMMONT
Bruno Beltrão
H3

LUNDI 29 JUIN

- p. 14/15 19H - LE CRÈS, PARKING DE L'ÉCOLE LUCIE AUBRAC
Patrice Barthès
Rendez-vous ***CRÉATION**
- p. 44/45 20H - OPÉRA COMÉDIE
Dominique Bagouet
Ccn - Ballet de Lorraine
Les Petites Pièces de Berlin
- p. 42/43 22H - THÉÂTRE DE GRAMMONT
Bruno Beltrão
H3

MARDI 30 JUIN

- p. 63 12H - PLACE DU MARCHÉ AUX FLEURS
Tous à la barre !
avec les danseurs du Ballet de Lorraine
- p. 62 16H - TERRASSE DE L'INSENSÉ / MUSÉE FABRE
La tribune des critiques
- p. 46/47 18H - LA CHAPELLE GÉLY
Nejib Ben Khalfallah
Falsou ***CRÉATION**
- p. 48/49 20H - OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM
Emanuel Gat
Variations d'hiver ***CRÉATION**

MERCREDI 1^{ER} JUILLET

- p. 14/15 18H - MONTPELLIER, ESPLANADE DE L'EUROPE
Patrice Barthès
Rendez-vous ***CRÉATION**
- p. 46/47 18H - LA CHAPELLE GÉLY
Nejib Ben Khalfallah
Falsou ***CRÉATION**
- p. 50/51 20H - STUDIO BAGOUET / LES URSULINES
Filiz Sizanli
Mustafa Kaplan
Dokuman ***CRÉATION**
- p. 52/53 22H - OPÉRA COMÉDIE
Andrés Marín
El cielo de tu boca

JEUDI 2 JUILLET

- p. 50/51 18H - STUDIO BAGOUET / LES URSULINES
Filiz Sizanli
Mustafa Kaplan
Dokuman ***CRÉATION**
- p. 54/55 18H - THÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY
Raimund Hoghe
Sans-titre ***CRÉATION**
- p. 56/57 20H - THÉÂTRE DE GRAMMONT
François Verret
Do you remember
no I don't ***CRÉATION**
- p. 52/53 22H - OPÉRA COMÉDIE
Andrés Marín
El cielo de tu boca

VENREDI 3 JUILLET

- p. 62 16H - TERRASSE DE L'INSENSÉ / MUSÉE FABRE
La tribune des critiques
- p. 54/55 18H - THÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY
Raimund Hoghe
Sans-titre ***CRÉATION**
- p. 58/59 20H - OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM
Mark Morris
Mozart Dances : Eleven,
Double / Grand Duo
***1^{ÈRE} EN FRANCE**
- p. 56/57 20H - THÉÂTRE DE GRAMMONT
François Verret
Do you remember
no I don't ***CRÉATION**
- p. 60/61 22H - CHAI DU TERRAL / SAINT JEAN DE VÉDAS
Vera Mantero & guests
Ceci n'est pas une
conférence-démonstration
(titre provisoire) ***CRÉATION**

SAMEDI 4 JUILLET

- p. 60/61 18H - CHAI DU TERRAL / SAINT JEAN DE VÉDAS
Vera Mantero & guests
Ceci n'est pas une
conférence-démonstration
(titre provisoire) ***CRÉATION**
- p. 58/59 20H - OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM
Mark Morris
Mozart Dances : Eleven,
Double / Grand Duo
***1^{ÈRE} EN FRANCE**



Mathilde Monnier

FRANCE

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE MONTPELLIER
LANGUEDOC-ROUSSILLON

Chorégraphie :

Mathilde Monnier

Musique : Heiner

Goebbels, extraits de

l'opéra *Surrogate cities*

Assistants à la

chorégraphie :

Florian Bilbao, Anne Lopez

Scénographie :

Annie Tolleter

Lumière : Thierry Cabrera

Son, vidéo :

Marc Coudrais

Avec la participation des

classes de CM1 et CM2 de

l'école Robert Fournier de

Saint Jean de Cornies,

de l'atelier danse de salon

du Club Jeanne Galzy -

Âge d'Or du Centre

Communal d'Action

Sociale de Montpellier,

du Conservatoire à

Rayonnement Régional

de Montpellier

Agglomération, parcours

danse, les chorales

Carissimi et les Tontons,

et un groupe d'adultes pra-

tiquant les arts martiaux

PRODUCTION : CENTRE

CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL

DE MONTPELLIER LANGUEDOC-

ROUSSILLON - PROGRAMME HORS

SÉRIES, ZUKUNFT@BPBIL -

DÉPARTEMENT ÉDUCATIF DE

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE BERLIN

AGORA
7 €

PLEIN
10 €

RÉDUIT
8 €

City Maquette



Est-il possible de dire la ville en scène, d'en traduire certains aspects, sa mécanique, son architecture, ses déchirures, ses liens, voire ses utopies ? Le compositeur Heiner Goebbels en a fait l'expérience dans *Surrogate Cities*, en y mêlant des fragments de texte dont ceux de Paul Auster et Heiner Müller. Mathilde Monnier, elle, s'est chargée d'en chorégraphier la nouvelle version. *City Maquette* est une étape de travail pour laquelle la chorégraphe fait intervenir 80 amateurs qu'elle a redistribués en plusieurs sous-groupes, enfants de sept à huit ans, adolescents en cours de formation au conservatoire de danse et seniors. La dimension urbaine de ce paysage de corps pose d'emblée la question du rapport à l'autre, de la mixité sociale. De l'imaginaire des enfants, aux rêves de l'âge d'or, Mathilde Monnier revisite les espaces urbains à partir de la poétique mise en jeu dans la partition musicale. Ce travail particulier met l'accent sur l'humain et le mouvement vital du corps social dans son environnement. Questions toujours d'actualité qui permet aux artistes ainsi qu'à ceux qui en ont fait le pari avec eux de poser un autre regard sur les corps et le vivre ensemble. Une histoire d'empathie et de confiance pour mener à bien ce projet public, autre dimension d'importance dans la démarche de la chorégraphe, traverse *City Maquette*. Lieu de rencontre par excellence, où dansent plusieurs générations, écriture fluide qui se déploie dans un paysage éphémère, dessiné à la craie, basculant du noir au blanc, entre marches et jeux, rythmes variés et mosaïques d'unissons. Du plaisir d'être ensemble. if

Mathilde Monnier occupe une place de référence dans le paysage chorégraphique français et international. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement. Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une série de collaborations avec des personnalités venant de divers champs artistiques. Elle ne cesse de repousser les frontières pour nourrir un travail qui est expérience avant toute chose.

Is it possible to tell the town on stage, to translate certain of its aspects ? *City Maquette* brings 80 amateurs into play, spread into several sub-groups, children between the ages of seven and eight, teenagers in training at the dance Conservatoire and seniors. *City Maquette* is an archetypal meeting place, within which a fluid script unfurls in an ephemeral landscape.

Stephen Petronio

ÉTATS-UNIS

Tragic / Love

CCN - BALLET DE LORRAINE



Direction :
Didier Deschamps
Chorégraphie :
Stephen Petronio
Avec les danseurs du
Ccn - Ballet de Lorraine
Répétiteurs :
Jarmo Penttila,
Isabelle Bourgeais
Musique : Ryan Lott
Lumière : Burke Wilmore
Vidéo : Mike Daly
Costumes : H. Petal
Assistants à la
chorégraphie : Shila
Tirabassi, Amanda Wells,
Eugene Grenek

PRODUCTION :
CCN - BALLET DE LORRAINE

Issu d'une famille italo-américaine "où l'amour, les relations humaines sont essentielles", le chorégraphe new yorkais Stephen Petronio décline les arcanes du sentiment amoureux dans *Tragic / Love* créé pour les trente danseurs du Ballet de Lorraine. Plongés dans une atmosphère induite par des textes tirés des *Lettres à Juliette* - véritables missives adressées par les amoureux désespérés du monde entier à la Juliet Foundation ; une création vidéo de Mike Daly "doué pour inventer des paysages émotionnels" reflétant l'essence éphémère de la danse, trace d'un mouvement qui se perpétue dans le silence ; et une composition électro-expérimentale originale de Ryan Lott utilisant ponctuellement les bribes les plus célèbres du *Roméo et Juliette* de Prokofiev ; les danseurs inscrivent les trajectoires sinueuses et les rites solennels que forment les gestes de l'amour. Inspiré par les chocs et les collisions que peuvent générer la rencontre de la chorégraphie classique, moderne et post-moderne, Stephen Petronio est un chorégraphe hors norme qui aime entrelacer des styles et des techniques hétérogènes. Il travaille sur de grandes extensions dans l'espace, recherche la sensualité du mouvement. "La première personne que j'ai vue danser est Rudolf Noureev, la seconde Steve Paxton. Ces deux opposés sont constamment présents dans mon esprit et mon travail" explique le chorégraphe qui avoue demander aux danseurs "d'exécuter des mouvements très, voire trop, difficiles" pour ensuite "les désorienter brusquement, afin de développer leur intuition et leur intelligence gestuelle, sans artifice d'aucune sorte."
"Regarder un danseur exécuter un mouvement d'une grande virtuosité est pour moi très érotique" conclut-il. Un bon départ pour parler d'amour ! ai

Le Ccn - Ballet de Lorraine est une des premières compagnies de créations et de pièces de répertoire en France. Avec plusieurs dénominations différentes au fil des années, des personnalités de la danse se sont succédées à sa direction. Aujourd'hui Didier Deschamps développe un projet original au service de la diversité de la création chorégraphique et de son répertoire.

Inspired by the shocks and collisions potentially generated by the meeting of classical, modern and post-modern choreography, Stephen Petronio is an exceptional choreographer who enjoys intertwining heterogeneous styles and techniques. Plunged into an atmosphere induced by the extracts from *Lettres à Juliette* - real letters addressed to Juliet Foundation by desperate lovers from across the world - the dancers inscribe the sinuous paths and the solemn rites that form the acts of love.



AGORA

1^{er} série : 21 €
2^e série : 17 €

PLEIN

1^{er} série : 30 €
2^e série : 24 €
3^e série : 15 €
4^e série : 10 €

RÉDUIT

1^{er} série : 24 €
2^e série : 19 €
3^e série : 12 €
4^e série : 8 €

* **CRÉATION**





> SAMEDI 27 JUIN ◦ 22H
 > DIMANCHE 28 JUIN ◦ 20H
 > LUNDI 29 JUIN ◦ 22H
 THÉÂTRE DE GRAMMONT

Bruno Beltrão

BRÉSIL

H3

GRUPO DE RUA



Chorégraphie :

Bruno Beltrão

Assistant à la direction :

Ugo Alexandre

Lumière :

Renato Machado

Bande-son :

Lucas Marcier, Rodrigo Marçal

Costumes :

Marcelo Sommer

Avec :

Bruno Duarte,
 Bruno Williams,
 Danilo Pereira,
 Eduardo Hermanson,
 Filipi de Moraes,
 Kristiano Gonçalves,
 Thiago Almeida,
 Kleber Gonçalves,
 Luiz Carlos Gadelha

PRODUCTION :

GRUPO DE RUA (RIO DE JANEIRO)
 COPRODUCTION : LA FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE (MARNE-LA VALLÉE), LE GRAND THÉÂTRE DE LUXEMBOURG, INTERNATIONAL ARTS FESTIVAL SALAMANCA 2008 (JUNTA DE CASTILLA Y LEÓN), KUNSTENFESTIVAL DES ARTS (BRUXELLES), FESTIVAL D'AUTOMNE (PARIS) AVEC LA COLLABORATION DE HEBBEL-AM-UFER (BERLIN)

On peut grandir à Rio de Janeiro et vouloir s'éloigner des plages. Enfant, Bruno Beltrão rêvait d'écrire des scénarios et de réaliser des films. Plus tard il s'est inventé un destin dans les boîtes de nuit. Aujourd'hui, avec le Grupo de Rua de Niteroi, il est un des chorégraphes les plus importants de cette autre Amérique. Et même si il avoue que la danse n'est et ne sera jamais son seul moyen d'expression, il sait qu'il peut tout dire à travers elle. De *Telesquat* à *H2*, Beltrão fait implorer les codes du hip hop, réinventant une grammaire des corps en milieu urbain. *H3* est à ce jour sa pièce la plus ambitieuse. Une année de préparation, un travail gestuel autant que théorique pour ces interprètes et, au final, une chorégraphie à la rage offerte. Les techniques au sol, un classique du hip hop frondeur, se trouvent ici magnifiées par la puissance de jeu des danseurs : catapulte humaine, courses à l'envers, sauts répétés. L'écriture de Bruno Beltrão s'autorise toutes les libertés. Porté par une bande-son de Lucas Marcier et Rodrigo Marçal d'une richesse insoupçonnée, *H3* fait voler en éclats le cadre de scène. "*Le hip hop a mis sur orbite un vocabulaire riche et innovant. Il nous faut maintenant mettre le hip hop en crise*" résume Bruno Beltrão. Sorti de la rue, son art urbain fait des plateaux de théâtre un terrain d'expérience sensorielle. Bousculant son passé immédiat, Beltrão s'invente un avenir en mouvement. pn

Bruno Beltrão s'intéresse très jeune à la street dance (hip hop et break), et crée avec son ami Rodrigo Bernardi le Grupo de Rua de Niteroi qui gagne le Campionato Internazionale di Funk à Naples. Avec *From popping to Pop or vice-versa*, le groupe commence à affiner un profil qui s'ajuste à ses nouvelles aspirations esthétiques : se débarrasser de la pure virtuosité et de la reproduction des modèles chorégraphiques de la danse de rue brésilienne. À partir de là, la principale recherche du Grupo consiste à jeter des ponts entre la technique de danse de rue, déjà acquise par le corps, et l'univers de la danse contemporaine, réfléchi et expérimentale.

From *Telesquat* to *H2*, Beltrão makes hip hop codes implode, re-invents body grammar in an urban environment. *H3* is to date his most ambitious piece. An entire year of preparation, involving both gestural and theoretical work for the performers, ending in a choreography that offers up pure rage. The floor techniques, classical rebellious hip hop, are magnified by the power of the dancers' play : human catapult, reverse races, repeated jumps.



AGORA
15 €

PLEIN
22 €

RÉDUIT
18 €

VEN
19

SAM
20

DIM
21

LUN
22

MAR
23

MER
24

JEU
25

VEN
26

SAM
27

DIM
28

LUN
29

MAR
30

MER
1

JEU
2

VEN
3

SAM
4



> LUNDI 29 JUIN • 20H
OPÉRA COMÉDIE

Dominique Bagouet

FRANCE

Les Petites Pièces de Berlin

CCN - BALLET DE LORRAINE



Direction :
Didier Deschamps
Avec l'accord des Carnets Bagouet
Chorégraphie :
Dominique Bagouet
Avec les danseurs du Ccn - Ballet de Lorraine
Responsable artistique :
Sylvie Giron
Assistée de
Catherine Legrand
Maîtresse de Ballet :
Isabelle Bourgeois
Transmission de la danse : Sylvie Giron, Thomas Guerry, Karin Hermes, Catherine Legrand, Phillia Maillardet, Laurent Pichaud
La partition chorégraphique Laban écrite par Marion Bastien a été utilisée pour la reconstruction d'une des cinq pièces
Musique : Gilles Grand
Décors : William Wilson
Costumes : Dominique Fabrègue, William Wilson
Lumière :
Laurent Matignon

PRODUCTION :
CCN - BALLET DE LORRAINE
COPRODUCTION : BIENNALE DE LA DANSE DE LYON

Ces cinq courtes pièces, fantaisistes, d'une surprenante légèreté, ont été créées en 1988 par Dominique Bagouet. À l'origine, il avait composé les trois premières pièces à partir des improvisations des danseurs, et écrit les deux dernières. Servant de transition entre chacune des pièces, un danseur - Bagouet lui-même à la création - distrait le regard du spectateur par des gestes amusants à la grâce décalée, tandis que les interprètes manient les diables pour modifier l'espace scénique structuré par des banquettes évoquant une salle d'attente. Et qu'espèrent donc ces patients inattendus dans ce monde qui déménage à vue selon des règles étranges et inconnues ? Tandis que certains restent dans l'expectative, les autres se lancent dans des duos, trios, quintettes, nonettes, autant de trajectoires aussi précises que fugaces, autant de rencontres aussi brusques qu'imprévues, jaillissantes comme la vie, accidentelles comme l'existence de ces personnages incertains. Avec leur narrativité diffuse, et leurs airs de comédie parodique, ces *Petites Pièces* nous entraînent allègrement vers l'envers du décor, où l'on pourrait voir, tapie dans l'ombre, une inquiétude masquée, à l'image de notre société à la façade ravalée, remodelée sans cesse par des règles sensées contenir notre anxiété. La bande-son de Gilles Grand, les décors de William Wilson et les costumes de Dominique Fabrègue contribuent à créer cet univers indéfinissable et séduisant où transparaît le regard acéré de Dominique Bagouet. Il fallait une intelligence de la transmission et un sens de la recreation exceptionnels pour garder à cette oeuvre toute sa richesse interprétative. C'est chose faite grâce à Sylvie Giron, Catherine Legrand et les danseurs du Ballet de Lorraine. ai

Dominique Bagouet, de retour des États-Unis, obtient le premier prix au Concours de Bagnolet avec *Chansons de nuit*. Il devient directeur, dès 1980, du premier Centre chorégraphique régional à Montpellier. Cofondateur, avec Georges Frêche, du Festival Montpellier Danse, il crée près d'une quarantaine de pièces, met en scène des opéras et coréalise deux films. Il disparaît en 1992.

With their diffuse narrative, and their likeness with parodic comedy, these *Petites Pièces de Berlin* blithely lead us to the other side of the scene, where we might make out, folded within the shadows, a concealed unease, a reflection of our society with its revamped facade, constantly reshaped by created to contain our anxiety. Gilles Grand's soundtrack, the colourful stage sets with William Wilson and Dominique Fabrègue's costumes all contribute to creating this indefinable and seductive universe betraying the keen eye of Dominique Bagouet.

AGORA
15 €
PLEIN
22 €
RÉDUIT
18 €

VEN 19
SAM 20
DIM 21
LUN 22
MAR 23
MER 24
JEU 25
VEN 26
SAM 27
DIM 28
LUN 29
MAR 30
MER 1
JEU 2
VEN 3
SAM 4



> MARDI 30 JUIN ◦ 18H
> MERCREDI 1^{ER} JUILLET ◦ 18H
LA CHAPELLE GÉLY

Nejjib Ben Khalfallah

TUNISIE

Falsou



Chorégraphie et danse :

Nejjib Ben Khalfallah

Texte : Monique Akkari

Scénographie :

Imed Jemaa

COPRODUCTION : FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2009

Depuis ses débuts en tant qu'interprète dans *Discours du chorégraphe Samir Mahfoudh*, Nejjib Ben Khalfallah a brouillé les pistes tout en accompagnant la difficile reconnaissance de la danse contemporaine en Tunisie. Nejjib Ben Khalfallah a donc été entre-temps comédien, animateur, assistant metteur en scène. Mais il revient toujours à la danse : celle des autres, de Imed Jemaa à Walid Aouni ou Sara Jebrane. Ou dans ses propres créations, une dizaine depuis *La Sieste*, en 1993, *Grand écart*, *Aventure* ou *Mhayer Sika*, récemment primée. *Falsou* est son nouvel opus, un solo avec juste quelques accessoires comme une chaise à roulettes, une table, un miroir. Nejjib Ben Khalfallah entend "s'arrêter un instant. Reprendre son souffle. Repenser sa trajectoire. Déconstruire pour peut-être mieux rebondir". Ou, pour le dire plus simplement encore, raconter sa condition de danseur dans un pays où cela n'est pas si évident surtout pour un homme, où les lieux de répétitions pour l'art ne sont pas une priorité. Où danser n'est plus seulement un choix mais bel et bien un acte de (sur)vie. *Falsou* comme autant de facettes d'un même homme, Nejjib Ben Khalfallah. De sa trajectoire, 20 ans déjà de scène, le chorégraphe va faire un "roman" dont il égrène un à un les premiers rôles ; alors sous nos yeux, Nejjib Ben Khalfallah sera ce père de famille, ce gentleman, ce voyou, cet artiste. Et il puisera à toutes les sources pour enrichir ce solo-mémoire. À savoir arts martiaux, danse traditionnelle ou orientale, contemporaine ou tango. "*Mon corps, j'habite là*" dit Nejjib Ben Khalfallah. Il ouvre la porte de cette "maison". À son fronton, il y a juste inscrit *Falsou*. Vous êtes les bienvenus. pn

Nejjib Ben Khalfallah fait partie de la génération de danseurs tunisiens qui passent de la danse au théâtre et les rassemblent dans leurs créations. Il obtient le prix RFI du Concours Danse l'Afrique Danse 2008 avec *Mhayer Sika*.

Falsou is the new opus by Nejjib Ben Khalfallah, a solo through which he intends to "stop for a moment. Catch his breath. Reconsider his path in life. Deconstruct to better prepare for the next step forward". Or, to put it more simply, describe his condition as a dancer in a country where being such is far from easy, especially for a man, where rehearsal spaces for art are not a priority. Where dancing is indeed no longer a simple choice, but an act of survival.

AGORA
7 €
PLEIN
10 €
RÉDUIT
8 €

*CRÉATION



> MARDI 30 JUIN • 20H
OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM

Emanuel Gat

FRANCE / ISRAËL

Variations d'hiver

EMANUEL GAT DANCE

Chorégraphie et lumière :

Emanuel Gat

Création

et interprétation :

Roy Assaf, Emanuel Gat

Musique : Richard Strauss,

Riad al Sunbati,

Les Beatles

Répétitrice :

Noémie Perlov



PRODUCTION : EMANUEL GAT DANCE
COPRODUCTION : FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2009,
AMERICAN DANCE FESTIVAL,
BALLET PRELJOCAJ, LINCOLN
CENTER FESTIVAL, DE SINGEL
(ANVERS)

On ne l'a presque pas vu arriver sur la scène chorégraphique internationale et pourtant, depuis, sa danse est une évidence. Emanuel Gat est un être à part, à l'image de son parcours, passé de sportif accompli, découverte de la danse à 23 ans, reconnaissance en quelques pièces à l'écriture d'une rare maîtrise. Du *Sacre du printemps*, aussi pimenté qu'une salsa, à *K626* où Mozart se conjugait au féminin pluriel, Emanuel Gat revient sans cesse au mouvement. En 2004, il partageait la scène avec Roy Assaf pour une version très personnelle du *Voyage d'hiver* sur les lieder de Schubert. 250 représentations plus tard, Emanuel Gat retourne à ses *Variations d'hiver* qui ne manqueront pas d'emprunter d'autres chemins, à commencer par le grand plateau du Corum. Pour ce nouveau duo avec Roy Assaf, Emanuel Gat avoue partir d'une page blanche en studio. De cette confrontation avec soi-même, va naître une mise en tension du corps. "Le point de départ de mon travail repose sur l'idée que tout ce qui est nécessaire à une œuvre d'art est contenu en elle-même" résume le chorégraphe. Avec ces *Variations* qui, d'une certaine façon, prennent pour point de départ le *Voyage d'hiver*, il s'agit de revenir aux essentiels de la danse via la forme du duo. Emanuel Gat n'hésite pas à parler de "zoom-in" sur la gestuelle, de complexité et du drame humain tout entier contenu dans ce "pas de deux". Enfin l'intimité des deux interprètes engagés dans l'aventure se confrontera à des scènes largement ouvertes. L'espace, selon Emanuel Gat, sera ainsi le troisième "acteur" de ces *Variations d'hiver*. Emanuel Gat ne connaît quant à lui qu'une saison : celle du plaisir de danser. pn

Emanuel Gat découvre la danse et rejoint la Liat Dror et Nir Ben-Gal Company, à l'âge de 23 ans. Dans la foulée, il commence à travailler ses propres chorégraphies et crée ses premières pièces. Les créations du *Sacre du printemps* et de *Voyage d'hiver*, qui datent du début des années 2000 et seront récompensées en 2006 par un Bessie Award, ont marqué les esprits. Il fonde sa compagnie en 2004 à Kyriat Gat en Israël, avant de s'établir en octobre 2007 pour une résidence de trois ans, en France à la Maison de la danse d'Istres.

For this new duo with Roy Assaf, Emanuel Gat admits that he began with a blank page in the studio. This self confrontation gives rise to tension within the body. "The starting point of my work was the idea that all vital elements of a work of art come from within its very self" states the choreographer. With these *Variations* which, to some extent, begin with the *Voyage d'hiver* (*Winter journey*), the essentials of dance are revisited in the form of a duo.



AGORA

1^{er} série : 21 €

2^e série : 17 €

PLEIN

1^{er} série : 30 €

2^e série : 24 €

3^e série : 15 €

4^e série : 10 €

RÉDUIT

1^{er} série : 24 €

2^e série : 19 €

3^e série : 12 €

4^e série : 8 €

*CRÉATION

VEN
19

SAM
20

DIM
21

LUN
22

MAR
23

MER
24

JEU
25

VEN
26

SAM
27

DIM
28

LUN
29

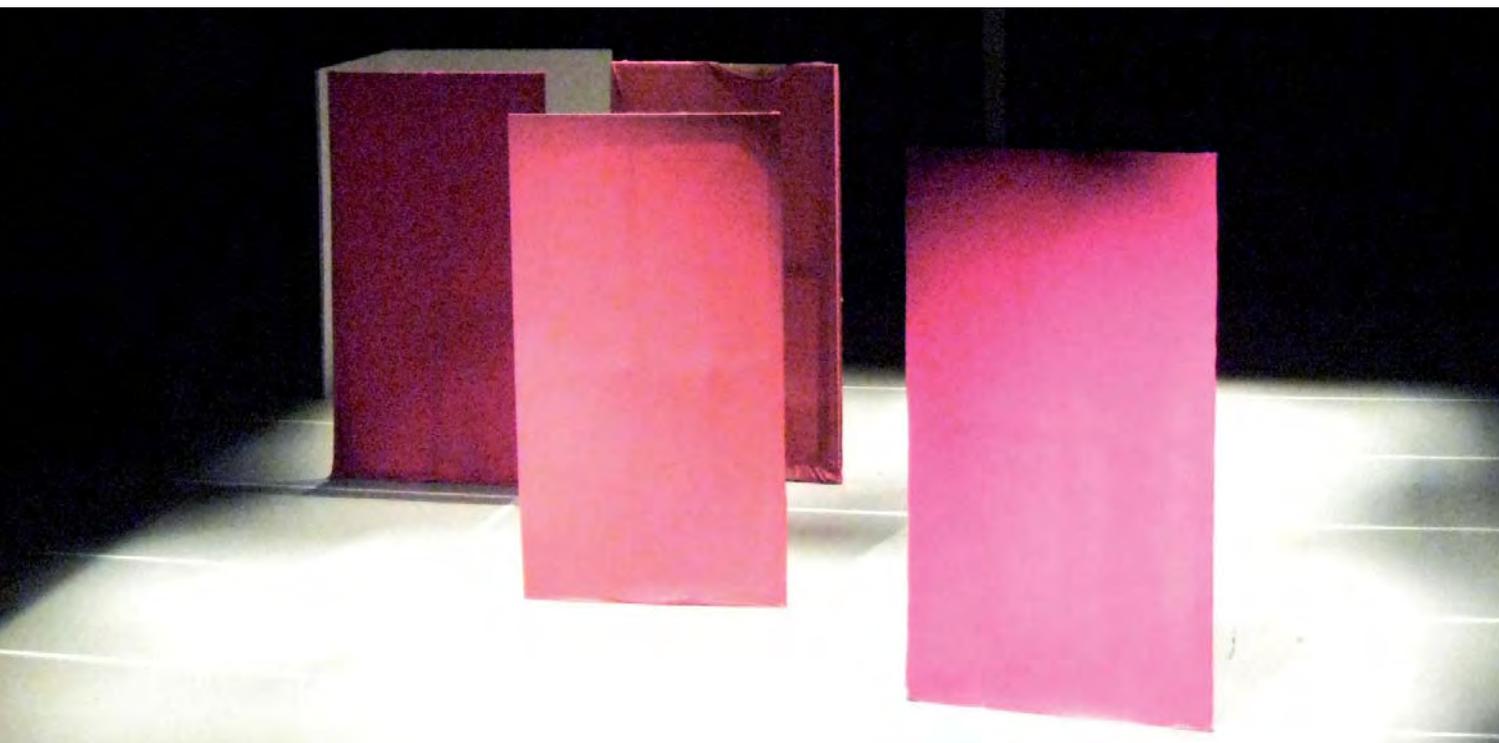
MAR
30

MER
1

JEU
2

VEN
3

SAM
4



> MERCREDI 1^{ER} JUILLET • 20H
 > JEUDI 2 JUILLET • 18H
 STUDIO BAGOUET / LES URSULINES

Filiz Sizanli Mustafa Kaplan

TURQUIE

COMPAGNIE TALDANS



Conception et direction
artistique :

Mustafa Kaplan,
Filiz Sizanli

Interprétation et
collaboration artistique :

Kerem Gelebek,
Loup Abramovici,
Cevdet Ereğ, Erki De Vries,
Filiz Sizanli,
Mustafa Kaplan

Musique, son :

Cevdet Ereğ

Scénographie :

Erki De Vries

Dramaturgie :

Gurur Ertem

Lumière : Erki De Vries,
Yüksel Aymaz

Costumes : Nazlı Cetiner

PRODUCTION : COMPAGNIE TALDANS
 COPRODUCTION : FESTIVAL
 MONTPELLIER DANSE 2009, LINZ
 2009 CAPITALE EUROPÉENNE DE LA
 CULTURE, 0090 KUNSTEN FESTIVAL
 AVEC LE SOUTIEN DE SAISON DE LA
 TURQUIE EN FRANCE, DE SINGEL
 INTERNATIONALE KUNSTCAMPUS,
 PRODUCTIEHUIS ROTTERDAM
 REMERCIEMENTS PARTICULIERS :
 SINAN KESTELLI, TUGAY BASAR,
 TIMUCIN GURER ET CULTURESCAPES
 (TURQUIE), ISTANBUL BILGI
 UNIVERSITY - PERFORMING ARTS
 TRACK & GARAJISTANBUL

Dokuman

Sur la carte chorégraphique mondiale, la Turquie a enfin trouvé sa place. Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli ont réussi à affoler nos boussoles, faisant d'Istanbul un point de repère, avec, dans leur sillage, une nouvelle vague danse. Mustafa Kaplan, ingénieur de formation bifurque vers la danse dans les années 90 ; et croise Filiz Sizanli, apprentie architecte aujourd'hui chorégraphe interprète repérée auprès de Mathilde Monnier ou Emmanuelle Huynh. De *Dolap* à *Sek Sek*, deux pièces remarquées, l'approche du mouvement transdisciplinaire propre à Kaplan/Sizanli séduit. Pour leur retour à Montpellier, la paire stambouliote présente *Dokuman*. L'idée de cette création va prendre corps après les visites régulières d'une usine textile de Linz (capitale Européenne de la Culture, coproductrice de *Dokuman*). La pièce pour six danseurs questionne la qualité même du mouvement en tant qu'élément d'une chaîne de production artistique. De l'humain à la machine, ou vice-versa, pour faire court. L'idée-force de modules (management, structure ou production) qui structure la cadence de cette usine autrichienne a influencé le propos de Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli. À leur tour d'inventer des unités au niveau de la danse même. Les créateurs vont installer leurs propres modules sur le plateau du théâtre : mouvement et son, mais également visible et invisible, organique et mécanique. Un véritable laboratoire donc, de formes et de sens, qui invite à la réflexion autant qu'à la contemplation. Explorant un langage neuf, Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli entendent faire de la danse un work in progress stimulant. pn

Dans le cadre de "Turquie et merveilles"

Saison de la Turquie en France
(juillet 2009 - mars 2010)



D'abord interprète pour d'autres chorégraphes, Filiz Sizanli est admise à la formation du Ccn de Montpellier où elle est remarquée dans les productions de Mathilde Monnier et d'Emmanuelle Huynh. Mustafa Kaplan, lui, chorégraphie sept pièces dont la plupart sont dansées et cosignées avec Filiz Sizanli. Ils sont des figures de proue du mouvement de la danse indépendante en Turquie et sont parmi les chorégraphes les plus talentueux de leur génération.

Following regular trips to a cloth factory in Linz (European Capital of Culture, co-producer of *Dokuman*), this piece for 6 dancers questions the very quality of movement as an element of a chain of artistic production. Beyond raising the question or drawing possible parallels – or not – between choreography and a production unit, the creators set up their own modules, a true laboratory of shapes and senses, calling both for reflection and contemplation.

AGORA
12 €
PLEIN
17 €
RÉDUIT
14 €

*CRÉATION

VEN
19
SAM
20
DIM
21
LUN
22
MAR
23
MER
24
JEU
25
VEN
26
SAM
27
DIM
28
LUN
29
MAR
30
MER
1
JEU
2
VEN
3
SAM
4



> MERCREDI 1^{ER} JUILLET • 22H
 > JEUDI 2 JUILLET • 22H
 OPÉRA COMÉDIE

Andrés Marín

ESPAGNE

El cielo de tu boca

COMPAÑÍA FLAMENCA
 ANDRÉS MARÍN



Direction artistique,
 dramaturgie :

Andrés Marín,
 Salud López,
 Santiago Barber,
 Juan Vergillos

Chorégraphie :

Andrés Marín

Conseiller à la
 chorégraphie :

Salud López

Direction musicale :

Llorenç Barber,
 Salvador Gutiérrez

Direction scénique : Salud
 López, Andrés Marín

Mise en scène :

Santiago Barber

Avec : Andrés Marín

Cloches et polyphonie :

Llorenç Barber

Collaboration spéciale

chant : Segundo Falcón,
 José Valencia,
 Enrique Soto

Guitare : Salvador Gutiérrez

Percussion :

Antonio Coronel

Documentation :

Juan Vergillos

Création lumière :

Ada Bonadei (VanCram)

Audiovisuel : Yvan Schreck

COPRODUCTION : ANDRÉS MARÍN
 FLAMENCO ABIERTO S.L., AGENCIA
 ANDALUZA PARA EL DESARROLLO DEL
 FLAMENCO
 REMERCIEMENTS À LA HERMANDAD
 SACRAMENTAL DE LA RESURRECCION

Sobre et sophistiqué. Ainsi pourrait-on définir le flamenco d'Andrés Marín. Sobre, la simplicité du costume qui révèle la ligne du corps transformé par la danse en calligramme. Sophistiqué, le dispositif vidéo, l'extrême soin de la mise en scène, et surtout la complexité des pas qui font crépiter le sol. *El cielo de tu boca* étincelle dans l'obscurité. Ponctuant de ses frappes sonores et mates une symphonie de cloches frappées par le musicien Llorenç Barber, Andrés Marín atteint à une sorte de flamenco mystique aux dessins géométriques, qui, loin d'une impulsion corporelle libérée, impose au contraire une retenue au mouvement. De cette résistance extrême à la pulsion surgit la force et le raffinement de sa danse, jamais en proie au rythme, mais semblant n'avoir d'autre but que de marquer le silence. Habité, son corps semble une solitude bouleversée par le geste, par le cri muet que la bouche ne profèrera pas. Danseur autodidacte, fils du danseur Andrés Marín et de la chanteuse Isabel Vargas, Andrés Marín est un "solitaire intempéstif". N'ayant jamais appartenu à quelque compagnie que ce soit, sa recherche d'un flamenco contemporain passe par l'ajustement à son corps de gestes immémoriaux qu'accompagne une exigence musicale et vocale. *El cielo de tu boca* est un travail de composition sonore et chorégraphique surprenant qui réunit trois des meilleurs chanteurs flamenco actuels (Segundo Falcón, José Valencia et Enrique Soto), la guitare de Salvador Gutiérrez et la polyphonie de Llorenç Barber qui renouvelle le genre tout en conservant son essence fondamentale : une mise à vif des sentiments. ai

Andrés Marín crée sa compagnie en 2002. *Más Allá del Tiempo*, son premier spectacle, a fait le tour du monde. Ont suivis *Asimetrías* et *El Alba del Último Día*. Été 2007, il interprète le poète Federico García Lorca dans *Poeta en Nueva York (Poète à New York)* qui lui valut une nomination au prix Wax pour la Meilleure Interprétation Masculine de Danse (équivalent en Espagne des Molière en France).

El cielo de tu boca a spark in the darkness. Punctuating a symphony of bells played by the musician Llorenç Barber, Andrés Marín, with his loud, dull claps, achieves a sort of mystical flamenco with geometrical outlines which, far from releasing bodily impulsion, to the contrary, restrains the movement. From this extreme resistance to impulse springs the strength and refinement of his dance. Never falling prey to rhythm, but with no other apparent aim than to mark the silence.

AGORA
 21 €
 PLEIN
 30 €
 RÉDUIT
 24 €

VEN 19
 SAM 20
 DIM 21
 LUN 22
 MAR 23
 MER 24
 JEU 25
 VEN 26
 SAM 27
 DIM 28
 LUN 29
 MAR 30
 MER 1
 JEU 2
 VEN 3
 SAM 4



> JEUDI 2 JUILLET ◦ 18H
 > VENDREDI 3 JUILLET ◦ 18H
 THÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY

Raimund Hoghe

ALLEMAGNE

Sans-titre *Une pièce pour Faustin Linyekula*

COMPAGNIE RAIMUND HOGHE

Conception et
 chorégraphie :

Raimund Hoghe

Avec : Faustin Linyekula

Collaboration artistique :

Luca Giacomo Schulte

Lumière : Raimund Hoghe



PRODUCTION : CIE RAIMUND HOGHE
 COPRODUCTION : FESTIVAL
 MONTPELLIER DANSE 2009
 AVEC LE SOUTIEN DES STUDIOS
 KABAKO

Voilà dix ans que Raimund Hoghe revient chaque année donner ses créations à Montpellier Danse, inscrivant peu à peu son histoire dans l'histoire du Festival, tissant des liens d'exception avec le public montpelliérain. On se souviendra longtemps de *Bolero Variations* donné en extérieur pour la première fois l'an dernier, sous le ciel étoilé de la Cour des Ursulines, ou de *L'Après-midi*, créé pour Emmanuel Eggermont au Théâtre du Hangar. C'est à un autre dialogue que nous convie cette année Raimund Hoghe en créant *Sans-titre* avec le danseur chorégraphe de la République Démocratique du Congo Faustin Linyekula. *Sans-titre*. En voilà déjà un. Presque un manifeste. On y entend la division de ceux qui n'ont pas tout à fait le droit d'être là : sans-grade, sans-papiers, sans titres de séjour, en transit, entre deux pays, deux mondes, deux cultures... On y perçoit également la référence aux arts plastiques : *sans-titre* pour nommer ce qui n'a de nom dans aucune langue, l'innommable ou la forme qui s'émancipe du cadre convenu, image échappant à l'image pour mieux captiver l'attention. Pour Raimund Hoghe, créer est un acte engagé. "J'ai choisi Faustin, dit-il, parce que malgré nos différences visibles, se noue un lien invisible et fort, comme une fraternité qui aurait existé à notre insu : nous refusons de nous poser en victimes ou de nous reposer sur notre passé. La création est une lutte, pour laisser nos rêves en vie." Plus qu'une rencontre entre Afrique et Occident, Raimund Hoghe conçoit *Sans-titre* comme une confrontation, s'empressant de remarquer, par exemple, à quel point les personnes d'origine africaine sont absentes dans le public de nos théâtres européens. "C'est pourquoi, explique Raimund Hoghe, j'ai choisi d'utiliser la musique classique, symbole absolu de la culture européenne – sans doute Bach ou Purcell – comme un contrepoint... ou un hiatus. Ce que Faustin a accepté" "Cette pièce, avoue-t-il, sera plus politique qu'esthétique. C'est inévitable."

D'abord écrivain pour *Die Zeit*, puis dramaturge de Pina Bausch, Raimund Hoghe crée ses propres pièces depuis 1989. En 1994, il interprète son premier solo *Meinwärts* qui forme avec *Chambre séparée* et *Another Dream* une trilogie sur le XX^e siècle. Suivront les créations de groupe : *Sarah, Vincent et moi, Young People, Old Voices, Tanzgeschichten, Swan Lake, 4 Acts, Sacre – The Rite of Spring, Boléro Variations*. En 2008, les critiques du magazine ballet-tanz le consacrent «Danseur de l'année».

For Raimund Hoghe, creation is a committed action. "I chose Faustin Linyekula, he comments, because despite our visible differences, a strong and invisible bond is forged, as if, unbeknown to us, there were fraternal links : we refuse to pose as victims or to rest on our past. Creation is a struggle, to keep our dreams alive." More than a mere encounter between Africa and the West, Raimund Hoghe has conceived *Sans-titre* as a confrontation.

Avec le soutien de CulturesFrance



AGORA
 15 €
 PLEIN
 22 €
 RÉDUIT
 18 €

*CRÉATION

VEN 19
 SAM 20
 DIM 21
 LUN 22
 MAR 23
 MER 24
 JEU 25
 VEN 26
 SAM 27
 DIM 28
 LUN 29
 MAR 30
 MER 1
 JEU 2
 VEN 3
 SAM 4



> JEUDI 2 JUILLET • 20H
 > VENDREDI 3 JUILLET • 20H
 THÉÂTRE DE GRAMMONT

François Verret

FRANCE

Do you remember no I don't

LA COMPAGNIE FV



Mise en scène :

François Verret

Collaboration artistique :

Sylvie Blum

Avec : Sean Patrick

Mombruno (danseur),

Ahmed Meguini (acteur),

Angela Laurier, Mika Kaski,

Jean Baptiste André

(artistes de cirque)

Chanteuse :

Dorothee Munyaneza

Pianiste :

Séverine Chavrier

Son : Géraldine Foucault

Collaboration à

la partition sonore :

Alain Mahé

Lumière :

Stéphane Chesnais

Scénographie

et construction :

Vincent Gadras

Partition vidéo :

Ahmed Meguini,

Manuel Pasdeloup

PRODUCTION : THÉÂTRE NATIONAL
 DE BRETAGNE

COPRODUCTION : FESTIVAL
 MONTPELLIER DANSE 2009, THÉÂTRE
 DE LA VILLE (PARIS), LA COMPAGNIE FV

Rendre sensible le réel et sa complexité demeure un point essentiel dans le parcours de François Verret. Artiste du mouvement remarqué dans le champ chorégraphique au début des années 80, il privilégie l'espace poétique, la scène, comme lieu de pensée et d'expérimentation. Réflexion qui s'articule tant du côté public que sous l'angle plus intime de la création. Construire ensemble avec d'autres artistes issus de différentes cultures et langages artistiques – musique, cirque, théâtre, arts plastiques – fait partie de l'aventure, de la nécessité qui caractérise chaque pièce. Parmi les plus récentes, *Contrecoup* créée à partir du roman de William Faulkner *Absalon, Absalon !, Sans Retour* inspirée par le célèbre roman de Herman Melville *Moby Dick*, ou dernièrement *Ice* d'après un texte de Anna Kavan. À l'origine de *Do you remember no I don't*, une nouvelle lecture à partir de l'œuvre du dramaturge allemand Heiner Müller, *Herakles 2*. Visions, élans et déchirures sont à l'origine de ce nouveau spectacle à jouer à plusieurs, où les corps font écho aux images d'actualité disséminées dans le dispositif visuel et se focalisent sur l'une des énigmes du théâtre de cet auteur, le combat avec l'hydre. Métaphore contemporaine aux multiples visages, figure sidérante qui hante le plateau entre sombres réminiscences et fulgurants éclats. François Verret et ses complices de création font de ce questionnement partagé un spectacle forgé de multiples fictions, une intrigue en suspens où le grotesque se mêle aux terreurs collectives d'une époque. if

Depuis près de 30 ans, François Verret dédie temps, énergie, passion à la création artistique, autour de cet art qu'est la danse. Le chorégraphe a toujours désiré partager avec d'autres l'expérience artistique qui y est liée, créer les conditions de ce partage. Le processus de création artistique lui est toujours apparu comme le lieu d'une aventure collective intense avec d'infinis dialogues, échanges, confrontations de points de vue... De 1993 à 2000, il fonde et dirige les Laboratoires d'Aubervilliers. Depuis 2002, il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne.

At the origin of *Do you remember no I don't*, a reading from *Herakles 2*, the work of Heiner Müller, the German playwright, *Visions*, impetus and distress are behind this new show played by a group, where bodies are the echo of news shots scattered amongst the visual structure and focusing on one of the enigmas of this writer's plays, the combat with Hydra

AGORA
15 €

PLEIN
22 €

RÉDUIT
18 €

*CRÉATION

VEN
19

SAM
20

DIM
21

LUN
22

MAR
23

MER
24

JEU
25

VEN
26

SAM
27

DIM
28

LUN
29

MAR
30

MER
1

JEU
2

VEN
3

SAM
4



> VENDREDI 3 JUILLET • 20H
 > SAMEDI 4 JUILLET • 20H
 OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM

Mark Morris

ÉTATS-UNIS

Mozart Dances : Eleven, Double Grand Duo

MARK MORRIS
DANCE GROUP

Avec les 16 danseurs
du Mark Morris Dance Group



Mozart Dances : Eleven, Double

Chorégraphie : Mark Morris

Musique interprétée en direct :

Wolfgang Amadeus Mozart, *Concerto pour piano N° 11 en Fa majeur*, K. 413 (Eleven), *Sonate en Ré majeur pour deux pianos*, K. 488 (Double)

Décor : Howard Hodgkin

Costumes : Martin Pakledinaz

Lumière : James F. Ingalls

PRODUCTION : MARK MORRIS DANCE GROUP

COPRODUCTION : LINCOLN CENTER FOR THE PERFORMING ARTS (NEW YORK), NEW CROWNED HOPE (VIENNE), BARBICAN CENTRE (LONDRES)

Grand Duo

Chorégraphie : Mark Morris

Musique interprétée en direct :

Lou Harrison *Grand Duo pour violon et piano* (1988), *Prelude, Stampede, A Round, Polka*

Costumes : Susan Ruddle

Lumière : Michael Chybowski

Mark Morris est un chorégraphe profondément américain pour cette simple raison qu'il croit toujours à l'expressivité du mouvement en soi. Autrement dit, à une véritable écriture chorégraphique qui ne refuse aucun héritage du classique aux post-modernes en passant par Cunningham. Affirmant que "*la danse est une affaire de transitions plus que de positions*", ses chorégraphies sont subtilement composées, tendant vers une ligne de fuite, celle du mouvement dansé qui prolonge chaque geste au-delà de lui-même. "*Chaque situation de danse est une scène*", déclare-t-il. "*Je ne crois pas beaucoup à l'abstraction en danse, chaque mouvement, chaque rapport créé par l'espace entre deux danseurs est évocateur.*" Pour autant, il n'est pas question de narration : "*Le flux de chaque geste doit être signifiant en soi pour créer une ligne narrative, un sentiment diffus de la relation entre les êtres*". Inspiré davantage par la musique que par un concept, ses créations déploient un espace rythmique travaillé par l'intensité et la dynamique propres à chaque mouvement, chaque séquence, créant ainsi une sorte d'équilibre instable entre ligne musicale et chorégraphique, une physique de l'insaisissable. Ses

Mozart Dances en sont une brillante illustration. Œuvres en miroir, *Eleven* et *Double* semblent rendre lisibles les partitions mozartiennes, en se jouant de phrases complexes d'une apparente simplicité. Tout en élans brisés, suspens et tourbillons, *Eleven* est une danse de femmes, fluide, ondoyante, zigzagante qui suit le timbre particulier du concerto plus encore que sa ligne mélodique. *Double*, danse d'hommes, se tisse dans le rapport et le contrepoint, dans l'interstice entre chacun des chants ou des danseurs, comme le suggèrent les deux pianos. C'est également un canon, mais d'une autre sorte, qu'utilise Mark Morris dans *Grand Duo*. Avec sa gestuelle quasiment tribale qui dégage une sorte de fureur de vivre chevillée au corps, cette pièce révèle au spectateur le plaisir pur de la construction chorégraphique. ai

Mark Morris fonde le Mark Morris Dance Group en 1980 et a créé plus de 120 pièces. Directeur de la danse du Théâtre de la Monnaie à Bruxelles de 1988 à 1991 et fondateur avec Mikhail Baryshnikov du White Oak Dance Project, il est invité à chorégrapier pour les plus grandes compagnies et à mettre en scène des opéras.

Drawing inspiration from music rather than a concept, Mark Morris's creations unroll a rhythmic space forged from the intensity and dynamics of each movement, each sequence, thus creating a kind of precarious balance between musical line and choreography. *Eleven* and *Double* are mirror works in which Mozart scores appear legible, performing complex phrases of apparent simplicity. In *Grand Duo*, his almost tribal body language exudes a sort of lust for life that grips the body.

* 1^{ÈRE} EN FRANCE



AGORA

1^È série : 32 €

2^È série : 25 €

PLEIN

1^È série : 45 €

2^È série : 36 €

3^È série : 23 €

4^È série : 15 €

RÉDUIT

1^È série : 36 €

2^È série : 29 €

3^È série : 18 €

4^È série : 12 €

VEN
19

SAM
20

DIM
21

LUN
22

MAR
23

MER
24

JEU
25

VEN
26

SAM
27

DIM
28

LUN
29

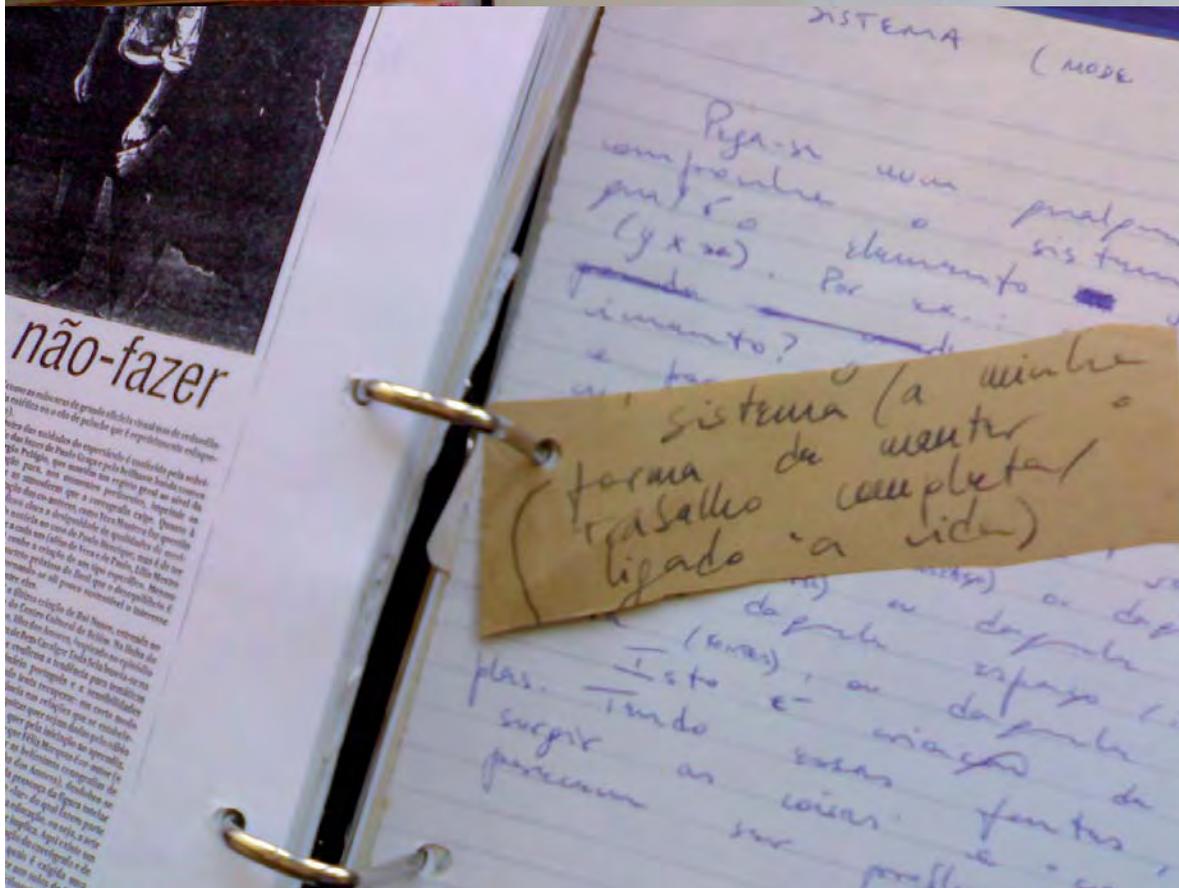
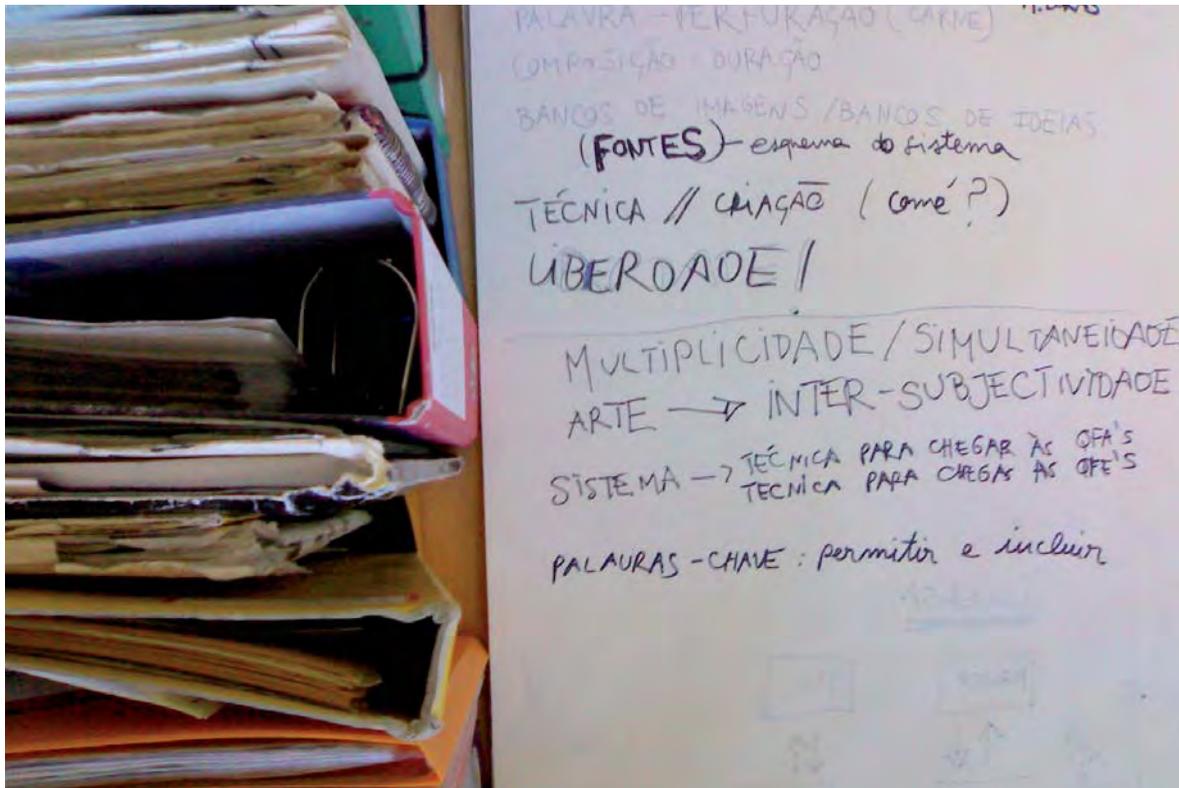
MAR
30

MER
1

JEU
2

VEN
3

SAM
4



> VENDREDI 3 JUILLET • 22H
 > SAMEDI 4 JUILLET • 18H
 CHAI DU TERRAL / SAINT JEAN DE VÉDAS

Vera Mantero & guests

PORTUGAL

Ceci n'est pas une conférence-démonstration (titre provisoire)



Direction artistique :
 Vera Mantero
 Avec : Christophe Ives, Marcela Levi, Vera Mantero, Miguel Pereira
 Musique : Andrea Parkins
 Conception de l'espace et des costumes :
 Nadia Lauro
 Collaboration dramaturgique :
 Rita Natálio

PRODUCTION : O RUMO DO FUMO
 COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2009, ALKANTARA (LISBONNE), CULTURGEST (LISBONNE), KUNSTENFESTIVAL DES ARTS (BRUXELLES), TEATRO DE LA LABORAL (GIJÓN), CNDC (ANGERS), O ESPAÇO DO TEMPO (MONTÉMOR), PACT ZOLLVEREIN (ESSEN), AVEC LE SOUTIEN DE CENTRO CULTURAL VILA FLOR (GUIMARÃES), LES BRIGITTINES (BRUXELLES)

Poésie et sauvagerie, titre d'une œuvre étonnante de Vera Mantero, est aussi un axe fondamental dans une démarche artistique qui renouvelle sans cesse ses partis pris de création. Figure emblématique de la jeune danse portugaise dès la fin des années 80, la chorégraphe fait aussi partie des personnalités marquantes des nouvelles démarches apparues au cours des années 90. Parfois interprète pour d'autres artistes, avec Robyn Orlin le temps d'un solo, plus récemment chez Alain Buffard avec une autre artiste d'exception Claudia Triozzi, elle chante Gilberto Gil en récital et crée des performances avec des plasticiens. Entre solos hallucinés et crée des performances avec des plasticiens. Entre solos hallucinés et crée des performances avec des plasticiens. Entre solos hallucinés et crée des performances avec des plasticiens. Entre solos hallucinés et crée des performances avec des plasticiens.

Elle sillonne le paysage chorégraphique avec toujours cette radicalité discrète qui privilégie la force poétique, la liberté du mouvement. Vera Mantero a su laisser ouvert un questionnement exigeant sur l'art, privilégiant l'imaginaire et les puissances visionnaires de l'inconscient en résonance aux contraintes et autres violences des sociétés d'aujourd'hui. Dans cette nouvelle création, le souhait de l'artiste portugaise est de renouer avec le champ de la poésie, de façon non intellectualisée, pour approcher d'un corps vibratile, moduler les gestes, articuler du sens avec les mots, les sons. Multiplicité et simultanéité sont deux éléments majeurs de cette recherche menée sur des espaces sensibles non verbaux où pourtant peuvent cohabiter corps et pensée, texte et rythme. Travailler matières et matériaux par résonance, collisions, associations fait partie de cette approche, véritable terrain d'investigation où se cristallise l'énergie qui innerve la qualité d'une danse faite de puissante animalité comme de souveraine défaillance. if

Vera Mantero étudie la danse classique jusqu'à 18 ans. À New York et à Paris, elle étudie les techniques de danse contemporaine, de voix et du théâtre. Ses premiers travaux chorégraphiques datent de 1987. Depuis 2000, elle se consacre de plus en plus au travail de la voix et à des projets musicaux.

In the new creation, Vera Mantero has sought to renew her bonds with poetry, for an approach with a vibratile body, modulating gestures, articulating meanings with words and sounds. Multiplicity and simultaneity are two major elements of this quest. Working matter and materials by resonance, collisions and associations are part of this approach, a true field of investigation crystallising the energy that innervates the quality of a dance formed from both powerful animality and supreme failure.

AGORA
15 €
 PLEIN
22 €
 RÉDUIT
18 €

*CRÉATION

VEN 19
 SAM 20
 DIM 21
 LUN 22
 MAR 23
 MER 24
 JEU 25
 VEN 26
 SAM 27
 DIM 28
 LUN 29
 MAR 30
 MER 1
 JEU 2
 VEN 3
 SAM 4

- > SAMEDI 20 JUIN ◦ 16H
 - > MARDI 23 JUIN ◦ 16H
 - > JEUDI 25 JUIN ◦ 16H
 - > MARDI 30 JUIN ◦ 16H
 - > VENDREDI 3 JUILLET ◦ 16H
- TERRASSE DE L'INSENSÉ / MUSÉE FABRE

La tribune des critiques

Animée par :
Valérie Hernandez,
La Gazette de Montpellier

Avec les journalistes et critiques de danse français et étrangers, régionaux et nationaux, les spectateurs sont invités à donner leurs sentiments sur les spectacles. Une tribune où les avis des journalistes

divergent sous l'œil amusé d'un public qui, lui aussi, a son mot à dire.

Un moment de réflexion, voire de mouvements... d'humeur, bonne ou mauvaise, autour des spectacles présentés pendant le Festival, animé par Valérie Hernandez, rédactrice en chef adjointe chargée de la culture à La Gazette de Montpellier.



ENTRÉE LIBRE

- > MARDI 23 JUIN ◦ 10H
 - > MERCREDI 24 JUIN ◦ 10H
- SALLE EINSTEIN / LE CORUM

Colloque européen

Flux de la danse dans l'espace européen

La danse, art du geste et du mouvement, se joue des différences linguistiques. Elle devrait être passeuse et brasseur de cultures. Les formations des danseurs se devraient d'être coordonnées, les coproductions être naturelles et monter une tournée être simple. Mais qu'en est-il exactement ?

Cette rencontre souhaite proposer une photographie de la situation actuelle, examiner les voies d'harmonisation des formations, repérer les flux de circulation et de production des œuvres et examiner comment les améliorer et proposer des façons de développer des réseaux. On y donnera la parole aux artistes afin qu'ils expliquent leurs démarches et exposent les réalités de celles-ci. On y décortiquera les rôles et responsabilités de chacun. On y débattera de la manière concrète dont il serait possible d'avancer vers une diversité européenne des esthétiques au-delà de toute préoccupation identitaire.

Cette rencontre est organisée dans le cadre du programme D.A.N.C.E. (Dance Apprentice Network aCross Europe), programme européen interdisciplinaire visant l'insertion professionnelle des jeunes danseurs. Conçu à l'initiative d'Angelin Preljocaj et Frédéric Flamand, le programme a été rejoint par Wayne McGregor et William Forsythe. Il réunit 32 institutions culturelles dont le Ballet Preljocaj (France), le Ballet National de Marseille (France), Random Dance (Grande-Bretagne), William Forsythe Company (Allemagne), Palucca Schule (Allemagne), Charleroi-Danses (Belgique), Teatro Due (Italie). Il est soutenu par l'Union Européenne à travers les programmes Culture 2000 et Leonardo da Vinci. À ce colloque qui clôture quatre années d'existence de D.A.N.C.E. se sont associés le Festival Montpellier Danse 2009, le Théâtre National de Chaillot, le Ballet de Lorraine et le Ballet de Biarritz.



ENTRÉE LIBRE
sur inscription
auprès de Philippe Baudelot
rencontre.dance@orange.fr



- > MARDI 30 JUIN ◦ 12H
- PLACE DU MARCHÉ AUX FLEURS

Tous à la barre !

avec les danseurs du Ballet de Lorraine

Avec : Didier Deschamps (Directeur du Ccn - Ballet de Lorraine), Christophe Béranger (danseur du Ccn - Ballet de Lorraine), les danseurs du Ccn - Ballet de Lorraine et le public

L'invitation est lancée ! Le Ccn - Ballet de Lorraine installe ses barres sur la place du Marché aux Fleurs à Montpellier. Les danseurs et leurs barres attendent le public pour partager un moment de convivialité.

La barre est l'instrument quotidien du danseur. Chaque jour, comme un rituel, il s'y appuie pour se chauffer, s'étirer les jambes et le corps. Des exercices rigoureux nécessaires pour dominer les

difficultés d'exécution de son art, se préparer aux exigences de sa pratique et donner une direction à son travail. Pas étonnant que cet outil soit devenu, au cours des siècles, l'un des symboles de la danse académique.

Entraînés par les danseurs du Ccn - Ballet de Lorraine, venez vous accrocher à la barre et suivre les exercices proposés par Didier Deschamps (directeur du ballet) et Christophe Béranger (danseur). Des exercices simplifiés qui ne demandent pas de tenue particulière, simplement une envie de fêter la danse. Que vous soyez petits ou grands, souples ou raides, novices ou expérimentés, vous êtes conviés à esquisser quelques pas de danse pour mettre en mouvement l'une des plus jolies places de Montpellier.



ENTRÉE LIBRE

VEN
19

SAM
20

DIM
21

LUN
22

MAR
23

MER
24

JEU
25

VEN
26

SAM
27

DIM
28

LUN
29

MAR
30

MER
1

JEU
2

VEN
3

SAM
4



Agora, cité internationale de la danse



1 Montpellier Danse



2 Studio Bagouet / Les Ursulines



3 Opéra Berlioz / Le Corum



4 Opéra Comédie



5 Théâtre de Grammont



6 Chai du Terral / Saint Jean de Védas

> LES LIEUX DU FESTIVAL

Agora,
cité
internationale
de la danse

D'abord couvent au XIV^e siècle, prison de femmes au XVIII^e siècle, puis caserne au XX^e siècle, le Couvent des Ursulines devient aujourd'hui l'Agora, cité internationale de la danse. Réunissant le Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon et Montpellier Danse, Festival et saison, l'édifice est en restauration jusqu'en 2010, date à laquelle deux studios de répétition, un espace d'accueil pluridisciplinaire, des hébergements pour les artistes, une salle pouvant accueillir 100 spectateurs ainsi que la Cour des Ursulines entièrement rénovée, verront le jour et s'ajouteront aux deux studios du Centre chorégraphique national pour former un lieu unique pour la danse en Europe.

1 18 rue Sainte Ursule à Montpellier
0 800 600 740 appel gratuit
www.montpellierdanse.com
Tramway 1 Louis Blanc

Montpellier
Danse

2 Centre chorégraphique national de
Montpellier Languedoc-Roussillon
Boulevard Louis Blanc à Montpellier
Tramway 1 Louis Blanc
Le Corum dispose d'un parking souterrain payant
à proximité du Studio Bagouet.
Salle non-numérotée
160 places

Studio
Bagouet
Les Ursulines

Opéra Berlioz
et Salle
Einstein /
Le Corum

3 Situé au tout premier rang des Palais des Congrès de France, opéra renommé pour ses qualités acoustiques, le Corum a été réalisé par l'architecte Claude Vasconi. De conception pionnière, ce site multiscénique haut de gamme compte parmi les richesses de Montpellier et est considéré comme l'une des plus belles scènes du Sud de l'Europe.

Esplanade Charles de Gaulle
à Montpellier

Tramway 1 ou 2 arrêt Corum

Le Corum dispose d'un parking souterrain qui propose un tarif spécial (4 €) les soirs de spectacle.

Salle numérotée
2 000 places (Opéra Berlioz)

Opéra
Comédie

4 Inauguré en 1888, l'Opéra Comédie, un grand théâtre à l'italienne, est l'œuvre de l'architecte Joseph-Marie Cassien-Bernard (1848 - 1926), élève de Charles Garnier. Le bâtiment abrite la statue originale des *Trois Grâces* du sculpteur Antoine. Sa copie trône face à l'entrée de l'Opéra sur la place de la Comédie.

Place de la Comédie à Montpellier

Tramway 1 arrêt Comédie

En voiture, le parking Comédie propose, à partir de 19h, un tarif de 0,50 € / heure.

Salle numérotée
650 places

Théâtre de
Grammont

5 Les premiers, au XII^e siècle, à investir ce lieu sont les moines de l'ordre de Grammont. Du Moyen Age jusqu'à la Révolution Française le domaine est consacré à l'activité monacale et à celle des botanistes. À partir du XVIII^e, il devient la propriété de personnalités de la ville qui le réaménagent, transforment le couvent en château, bâtissent les dépendances et le chai nécessaires à leur production viticole. La famille Bouisson-Bertrand lègue en 1893 le château et ses dépendances à la Faculté de Médecine. Le domaine de Grammont est acquis par la Ville de Montpellier en 1979. C'est dans l'ancien chai du château qu'est installée depuis 1982 la salle de spectacle du Théâtre des Treize Vents centre dramatique national : le Théâtre de Grammont.

Domaine de Grammont à Montpellier

Tramway 1 Odysseum puis Navette TAM

(ligne 9 ; 2,40 € l'aller-retour)

Le Théâtre de Grammont dispose d'un parking gratuit.

Une heure avant et après les représentations,

une restauration légère est proposée.

Salle numérotée
480 places

Chai du Terral
Saint Jean
de Védas

6 Propriété des Evêques de Maguelone depuis le IX^e siècle (le domaine était leur résidence d'été), le château du Terral était un vaste bâtiment fortifié au cœur d'un grand domaine. Plusieurs fois détruit par les guerres, il devient, après la Révolution, la possession de Joseph Cambon, député de l'Hérault à la Convention. Le château appartiendra à la famille Cambon jusqu'en 1981, puis en 1985 la municipalité le rachète. Le château devient un espace de vie et de culture : hall d'exposition, salle des mariages, salles de réunions et rencontres. Situé à cinq kilomètres de Montpellier le chai du domaine est transformé en salle de spectacle.

Château du Terral à Saint Jean de Védas

Tramway 2 Saint Jean de Védas Centre puis Navette Montpellier Danse gratuite.

Le Chai du Terral / Saint Jean de Védas dispose d'un parking gratuit.

Une heure avant et après les représentations, une restauration légère est proposée.

Salle numérotée
300 places



7 Théâtre de l'Université Paul-Valéry



8 La Chapelle Gély



9 Esplanade Charles de Gaulle / Le Corum



10 Place du Marché aux Fleurs



11 Terrasse de l'Insensé / Musée Fabre



12 Place du Nombre d'Or



13 Esplanade de l'Europe

> LES LIEUX DU FESTIVAL

Théâtre de l'Université Paul-Valéry

7 Le Théâtre de l'Université Paul-Valéry est un outil professionnel qui articule son projet autour des missions fondamentales de l'université : la recherche et la transmission des savoirs. Présentant du théâtre mais aussi de la musique et de la danse, sa programmation s'axe autour de deux pôles. D'une part des spectacles professionnels emblématiques d'une certaine démarche, pouvant questionner certains savoirs universitaires. D'autre part des spectacles étudiants issus d'universités mais aussi d'écoles et de conservatoires, français et étrangers.

Avenue du Val de Montferrand à Montpellier

Tramway 1 Saint Eloi
Placement libre
250 places

La Chapelle Gély

8 L'association Music Events est installée depuis 2001 à la Chapelle de la Résurrection, dans la Cité Gély. Elle y développe de nombreuses activités artistiques telles que la diffusion, la résidence d'artistes, la recherche et la création. Music Events La Chapelle tisse des liens privilégiés avec les habitants du quartier mais également avec le public de la région. Une idée sous-tend cette relation : le brassage de population avec le moteur artistique comme moyen de transcender les clivages.

170 rue Joachim-du-Bellay à Montpellier

Bus n°11 arrêt Cité Gély
Placement libre
100 places

Esplanade Charles de Gaulle Le Corum

9 En plein centre de Montpellier, l'Esplanade Charles de Gaulle relie la place de la Comédie au Corum. Parsemée de bancs publics, l'esplanade est bordée de platanes sur ses 500 mètres de longueur, offrant une protection au soleil bienvenue les jours de grosse chaleur. Des fontaines et de nombreuses terrasses de café permettent de se rafraîchir le long de la promenade.

Tramway 1 ou 2 Corum
Le Corum dispose d'un parking souterrain payant.

Place du Marché aux Fleurs

10 Cette place porte le nom de l'ancien marché aux fleurs qui se trouvait à proximité et aujourd'hui transféré à l'espace Mosson. Elle offre évidemment de nombreuses terrasses ensoleillées ou ombragées selon les heures de la journée ainsi qu'une belle fontaine moderne, œuvre du sculpteur catalan Ochoa, en son centre. C'est également un passage obligé pour accéder à la Préfecture.

Tramway 1 Comédie
En voiture, possibilité de se garer au parking de la préfecture (2,20 € / heure) ou au parking de la Comédie (2 € / heure).

Terrasse de l'Insensé Musée Fabre

11 Après quatre ans de travaux, le Musée Fabre a réouvert ses portes en 2007 incluant un espace restauration tenu par les frères Pourcel, L'Insensé.

Esplanade Charles de Gaulle à Montpellier

Tramway 1 ou 2 arrêt Corum ou tramway 1 arrêt Comédie
En voiture, possibilité de se garer aux parkings payants du Corum ou de la Comédie.

Place du Nombre d'Or

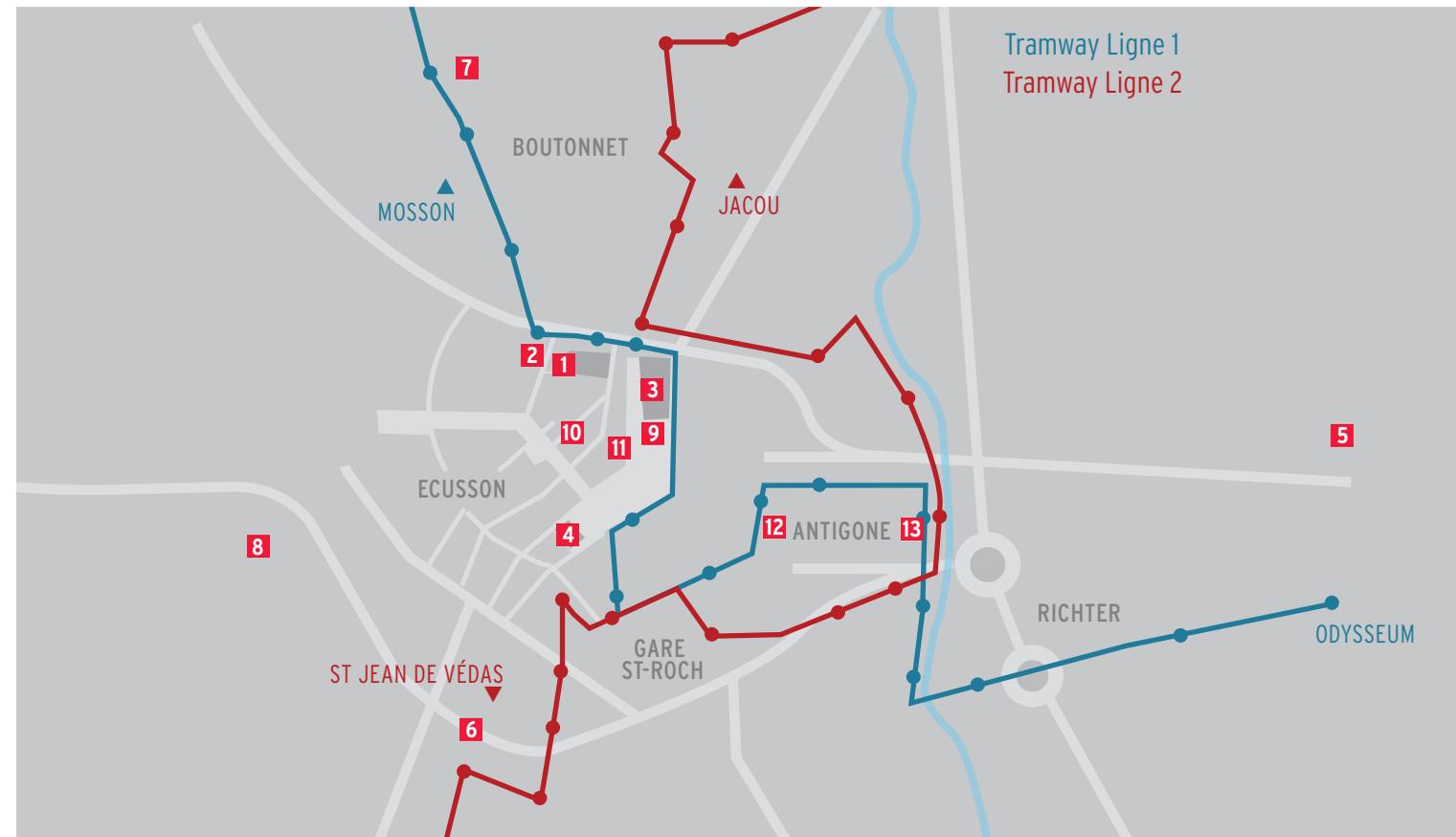
12 Située dans le quartier d'Antigone, imaginée par l'architecte catalan Ricardo Bofill et qui relie le centre-ville au Lez, cette place de 9000 m² est reconnaissable par sa fontaine dont les jets, illuminés de blanc, jaillissent du sol selon une chorégraphie changeante et donnent un spectacle toujours renouvelé.

Tramway 1 arrêt Léon Blum ou Antigone
En voiture, possibilité de se garer au parking souterrain du Nombre d'Or (1,80 € / heure).

Esplanade de l'Europe

13 L'esplanade de l'Europe (quartier Antigone) est un immense amphithéâtre de verdure. L'architecture qui entoure cette place en arc de cercle est grandiose et lumineuse. L'Hôtel de Région et son immeuble aux mille reflets est installé face à l'Esplanade, sur une des rives du Lez où de nombreux bars et restaurants ont pris place également.

Tramway 1 ou 2 arrêt Place de l'Europe
En voiture, possibilité de se garer au parking payant Europa (1,80 € / heure).





Montpellier



Lavérune



Saint-Geniès-des-Mourgues



Villeneuve-lès-Maguelone



Le Crès



Lattes

> LES LIEUX DANS L'AGGLO



Montpellier

Population :
254 974 habitants

Dans la plaine languedocienne, dont elle occupe le centre, Montpellier fait figure d'exception : c'est la seule grande ville dont les origines ne remontent pas à l'Antiquité. De cette situation singulière, elle conservera le dynamisme des plus jeunes. Alors que les vieilles cités, vestiges de l'Empire romain, ne cessent de décliner, elle connaît au Moyen Âge un développement d'une rapidité surprenante. De simple domaine agricole, elle devient en quelques siècles une capitale économique et culturelle de tout premier plan. En dépit d'éclipses passagères, Montpellier a su maintenir et développer son rôle de capitale du Bas-Languedoc. À cet égard, le XVIII^e siècle fut aussi pour elle une période faste. Capitale du Languedoc-Roussillon, Montpellier connaît aujourd'hui la plus forte croissance démographique de l'hexagone. Située au bord de la mer Méditerranée, Montpellier est empreinte de l'esprit qu'y ont fait souffler les savants, les médecins et les penseurs venus des deux rives de "mare nostrum" pour étudier, enseigner, échanger leurs savoirs dans les domaines du droit, de la médecine, des sciences et de la philosophie. Leur choix n'était pas le fruit d'un hasard : il leur avait été dicté par la réputation d'accueil et d'ouverture de la cité. Une réputation jamais démentie à ce jour.

www.montpellier.fr



Lavérune

Population :
2 742 habitants

À 6 kms à l'ouest de Montpellier, le village de Lavérune présente ses toits roses et la verdure de ses arbres. Le vieux village installé depuis le I^{er} siècle, au carrefour de la voie domitienne et du sentier sud nord des marchands de coquillages qui portaient les produits de leur pêche aux Romains du fort de Murviel, entoure l'église du XIII^e siècle et se serre contre le château du XVI^e siècle magnifique parc aux arbres immenses, propriété de la municipalité depuis 1972. Au Nord du village, la tour verte de l'usine de Jacques Vabre parfume le village d'un délicieux arôme de café par vent du nord, tandis qu'à l'est et au sud, la boucle de la Mosson arrose les prés humides et la ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique floristique et faunistique) d'une bande bocagère d'environ 200 m de large qui offre une flore luxuriante de narcisses et jonquilles au printemps.

www.laverune.fr



Saint-Geniès-des-Mourgues

Population :
1 625 habitants

Son église fut fondée en 1019, une abbaye de bénédictines se développa autour. Tout fut démantelé par les protestants en 1621. Saint-Geniès-des-Mourgues est situé sur l'un des premiers plissements des Cévennes. Le village est composé de deux parties. Le centre historique, établi sur une colline, où se trouvent les bâtisses les plus anciennes. Le château et l'église datent du XI^e siècle, autour desquelles se développa une abbaye de bénédictines. La deuxième partie, appelée "les Mourguettes", est beaucoup plus récente. Saint-Geniès-des-Mourgues bénéficie du calme de par son isolement relatif mais aussi de la proximité de Montpellier. Cette petite bourgade est considérée comme une principauté par les Saint Geniérois. C'est un village à part, qui mêle tradition, chasse, nature, terroir et le bien vivre au village. Le clocher est le monument de cette petite contrée indépendante, il est le signe des traditions, des racines et du respect de St Geniès.

www.stgenies.org



Villeneuve-lès-Maguelone

Population :
8 650 habitants

Dès la fin du VI^e siècle, une cathédrale fortifiée est érigée sur l'île de Maguelone. Sa destruction en l'an 737 par Charles Martel oblige les habitants à s'installer près des étangs. Ainsi naît Villeneuve. En 1033, l'évêque Arnaud reconstruit l'édifice qui accueillera plusieurs Papes. Des évêques accordent des chartes de franchise municipales qui donnent aux habitants des privilèges importants. Le village va alors connaître plusieurs siècles de prospérité. Le déclin commence avec l'installation des Papes à Avignon. Il se poursuit, au XVI^e siècle, avec les guerres de religion. La situation ne s'améliore qu'après la Révolution. En 1870, la voie ferrée Montpellier - Sète permet d'acheminer le raisin primeur Chasselas, offrant une nouvelle prospérité à laquelle le phylloxéra mettra fin. Au XX^e siècle, le village retrouve la culture de la vigne et développe l'exploitation du sel. Aujourd'hui, Villeneuve-lès-Maguelone est une ville résidentielle, au cœur d'un environnement exceptionnel.

www.villeneuvelesmaguelone.fr



Le Crès

Population :
6 899 habitants

Le site du Crès était déjà peuplé au paléolithique. Il révèle aussi une présence humaine à l'époque Gallo-Romaine par la mise à jour de vestiges. Mais c'est aux VI^e et VII^e siècles que la communauté chrétienne rurale de Villa Sancti Martini de Crecio construit les premières maisons du village. Au gré des successions et donations, l'histoire du Crès est ensuite liée à celle des seigneurs de Castries, des Guilhem, des Evêques de Maguelone, des comtes de Mauguio et des seigneurs de Montpellier. C'est à cette époque que se crée le Consulat Castelnau-Le Crès du Salaison. Au cours des guerres de religions la garnison de Montpellier surprend, dans le village, l'armée de l'Amiral de Coligny. Ce dernier fit raser le château. En 1872, un décret détache le village de la tutelle de Castelnau. Le Crès devient une commune à part entière.

www.ville-lecres.fr



Lattes

Population :
17 102 habitants

Créé par les Etrusques dès le VII^e siècle avant JC, Lattara ou Latera fut probablement le premier port d'Europe occidentale. Commerçant avec les Grecs et les Romains, Lattara est un port très actif jusqu'au III^e siècle après JC. Puis les accès maritimes changent et la ville va connaître un engourdissement qui durera tout le Moyen Âge. Ce n'est qu'au XIII^e siècle, sous l'impulsion des Guilhem, seigneurs de Montpellier, que le port de Lattes renaît lentement. Ce regain d'activités ira croissant pour culminer au XV^e siècle. Le grand financier, Jacques Cœur y installe alors des entrepôts commerciaux. Aujourd'hui, Lattes est séparée de la mer par un étang, mais à travers Port Ariane, la ville renoue un peu avec ses origines, celles d'un port très ancien qui joua un rôle éminent dans l'essor économique de notre région.

www.ville-lattes.fr



montpellierdanse
dans l'agglomération
de montpellier



Montpellier
Agglomération

montpellierdanse en région languedoc-roussillon



Montpellier Danse est l'un des fleurons de la culture défendue par la Région Languedoc-Roussillon. Réunissant chaque été les artistes qui font l'actualité de la danse et participant au rayonnement de notre région à l'international, il est naturel qu'aujourd'hui le Festival Montpellier Danse investisse le territoire régional.

Un projet, financé par le conseil régional et imaginé par le Festival, est donc né de cette volonté commune d'offrir aux habitants du Languedoc-Roussillon le meilleur de l'art chorégraphique. Les artistes, qui créeront leur nouveau spectacle pendant le Festival, seront au programme des grands événements culturels et des théâtres de la région : Les Estivales de Perpignan, le Festival de la Cité de Carcassonne, les scènes nationales de Narbonne et de Sète, le Festival des 48^{ème} de Rue à Mende, le Festival Uzès Danse et le Festival des Voix de la Méditerranée à Lodève. La démonstration d'une confiance renouvelée et d'un soutien aussi bien à Montpellier Danse, qu'aux artistes et aux structures culturelles du Languedoc-Roussillon.

Blanca Li

Les Jardins des Délices

PAGE 12/13

* MONTPELLIER

Montpellier Danse 09 * **CRÉATION**
VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 JUIN • 20H
OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM
DE 9 À 35 €

* CARCASSONNE

Festival de la Cité
SAMEDI 11 JUILLET • 21H45
THÉÂTRE JEAN DESCHAMPS
Renseignements (réservations à partir du mois d'avril) :
04 68 11 59 15
www.festivaldecarcassonne.com

* PERPIGNAN

Les Estivales
LUNDI 13 JUILLET • 21H45
CAMPO SANTO
Renseignements (réservations à partir du mois de mai) :
0 892 705 305 (0,34 € / minute)
www.estivales.com

* NARBONNE

Le Théâtre, Scène nationale
MERCREDI 2 DÉCEMBRE • 20H45
LE THÉÂTRE, SCÈNE NATIONALE
SALLE ROUGE
Renseignements (réservations à partir du mois de juin) :
04 68 90 90 20
Du mardi au vendredi, de 12h30 à 18h30
www.leteatre-narbonne.com

* SÈTE

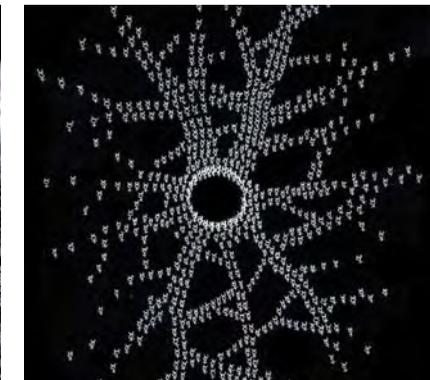
Scène nationale de Sète
et du Bassin de Thau
VENDREDI 4 DÉCEMBRE
THÉÂTRE MOLIÈRE
Renseignements (réservations à partir du 11 juin) :
04 67 74 66 97
Du mardi au samedi, de 13h à 18h
www.scenenationale-sete-bassinde-thau.com



Blanca Li



Mathilde Monnier



Patrice Barthès



Bouchra Ouizguen

Mathilde Monnier

City Maquette

PAGE 38/39

* UZÈS

Festival Uzès Danse
SAMEDI 13 JUIN • 18H
SALLE POLYVALENTE / COUR DE L'EVÊCHÉ
TARIF : 5 €
Renseignements : 04 66 03 15 39
www.uzesdanse.fr

* MONTPELLIER

Montpellier Danse 09
SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 JUIN • 18H
LA CHAPELLE GÉLY
DE 7 À 10 €

Patrice Barthès

Rendez-vous

PAGE 14/15

* MONTPELLIER

Montpellier Danse 09 * **CRÉATION**
DU SAMEDI 20 JUIN
AU MERCREDI 1^{ER} JUILLET
MONTPELLIER ET SON AGGLOMÉRATION
ENTRÉE LIBRE

* MENDE

Festival Les 48^{ème} de rue
VENDREDI 3 JUILLET • 18H
ET SAMEDI 4 JUILLET • 16H
PLACE URBAIN V
ENTRÉE LIBRE
Renseignements : 04 66 49 00 30
www.laboart.fr

Bouchra Ouizguen

Madame Plaza

PAGE 10/11

* MONTPELLIER

Montpellier Danse 09 * **CRÉATION**
VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 JUIN • 18H
STUDIO BAGOUET / LES URSULINES
DE 12 À 17 €

* LODÈVE

Voix de la Méditerranée
LUNDI 20 JUILLET • 22H
Renseignements : 04 67 44 24 60
www.voixdelamediterranee.com

montpellierdanse
en région
languedoc-roussillon





Les Estivales, Perpignan



Festival de la Cité, Carcassonne



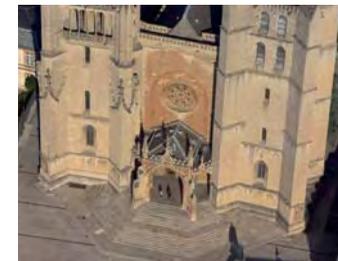
Le Théâtre, scène nationale de Narbonne



Théâtre Molière, Sète



Cour de l'évêché, Uzès



Place Urbain V, Mende



Festival Voix de la Méditerranée, Lodève

> LES LIEUX DANS LA RÉGION

Les Estivales, festival de Perpignan

Direction :
Marie-Pierre Baux

CAMPO SANTO
Place Gambetta
(près de la cathédrale Saint-Jean)
66000 Perpignan



Cet ancien cloître-cimetière du XVI^e siècle, adossé à la cathédrale Saint-Jean, connaît une autre vie depuis 1994, où il devient un lieu dédié au spectacle vivant pour la période d'été. Idéalement situé, au cœur de la ville, il en constitue "le cœur battant des nuits d'été" et peut accueillir près de 2 300 spectateurs.

Réservations
Tél. : 0 892 705 305 (0,34 € / minute)
www.estivales.com

COMMENT S'Y RENDRE ?

Par l'autoroute A9 direction Barcelone, sortie 41, puis prendre la direction du centre-ville.
En train, la gare de Perpignan bénéficie de liaisons TGV.

Festival de la Cité (Carcassonne)

Direction :
Pascal Dupont

THÉÂTRE
JEAN DESCHAMPS
11000 Carcassonne



Les lieux chargés d'histoire de Carcassonne donnent une dimension exceptionnelle aux spectacles présentés lors du Festival de la Cité qui fait vivre la ville pendant le mois de juillet au rythme effréné de ses spectacles de théâtre, danse, opéra et concerts d'artistes de renommée nationale et internationale.

Réservations
Tél. : 04 68 11 59 15
www.festivaldecarcassonne.com

COMMENT S'Y RENDRE ?

Par l'autoroute prendre l'A61 en direction de Toulouse, sortie 24.
Par train, de nombreuses liaisons sont possibles pour arriver en gare de Carcassonne.

Le Théâtre, scène nationale de Narbonne

Direction :
Dominique Massadau

LE THÉÂTRE
2, avenue Maître
Hubert Mouly
11100 Narbonne



Le Théâtre, scène nationale de Narbonne, tel qu'on le connaît aujourd'hui, a ouvert ses portes en 1994. Composé de deux salles de spectacles, de 900 et 276 places, d'une salle de répétition et une autre d'exposition, il fait partie du réseau des scènes nationales depuis le 1^{er} janvier 1993. Le Théâtre, scène nationale de Narbonne est un lieu nourri de l'aventure du spectacle vivant. Au croisement de la vie et de la scène, il revendique les audaces de la modernité en même temps que les traces artistiques fondatrices.

Réservations
du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30
Tél. : 04 68 90 90 20
www.leteatre-narbonne.com

COMMENT S'Y RENDRE ?

Des navettes gratuites sont organisées en direction du centre-ville.
Par l'autoroute, sortie 37, puis prendre l'Avenue de la mer en direction du centre-ville et ensuite l'Avenue Maître Hubert Mouly.
Le Théâtre dispose d'un parking gratuit et propose une restauration à La Brasserie du Théâtre.
En TGV, Narbonne est à 4h30 de Paris, 1h15 de Toulouse et 50 minutes de Montpellier.

Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau

Direction :
Yvon Tranchant

THÉÂTRE MOLIÈRE
Avenue Victor Hugo
34200 Sète



Inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques depuis septembre 2003, le Théâtre Molière accueille tout au long de la saison des spectacles de théâtre, danse, chanson, musiques, art lyrique et cirque contemporain. D'octobre à juin, la Scène Nationale y propose une programmation riche et variée sur Sète et le Bassin de Thau qui témoigne de l'actualité artistique régionale, nationale et internationale.

Réservations
du mardi au samedi, de 13h à 18h
Tél. : 04 67 74 66 97
www.scenenationale-sete-bassindehau.com

COMMENT S'Y RENDRE ?

Par l'autoroute, prendre A9, sortie 33, puis emprunter la N300 en direction de Sète, poursuivre sur la Route de Montpellier (N12).
À Sète, prendre la Pont du Mascoulet, le Quai des Moulins puis le Quai Louis Pasteur et ensuite l'Avenue Victor Hugo.
En train, la gare de Sète se situe à proximité du théâtre et bénéficie de liaisons TGV.

Festival Uzès Danse

Direction :
Liliane Schaus

ANCIEN ÉVÊCHÉ
Place de l'Évêché
30700 Uzès



Depuis 1996, Uzès danse, Centre de Développement Chorégraphique de l'Uzège, du Gard et du Languedoc-Roussillon, s'est fait le défenseur d'une Europe avant tout culturelle, en accueillant l'avant-garde de la danse. Le CDC Uzès danse œuvre tout au long de l'année pour le développement de la danse contemporaine sur le territoire. Il accueille des artistes en résidence, organise des conférences et mène un travail de sensibilisation des publics.

Réservations (à partir du 26 mai)
Tél. : 04 66 03 15 39
www.uzesdansefr

COMMENT S'Y RENDRE ?

Par l'autoroute A9, sortie Remoulins.
En train, arrêt aux gares d'Avignon TGV, de Nîmes ou de Montpellier.

Festival des 48^{ème} de Rue (Mende)

Direction :
Collectif Labo'art

PLACE URBAIN V
Parvis de la Cathédrale
48000 Mende



Le Festival des 48^{ème} de Rue de Mende se veut être un événement départemental. Recentré autour de la ville de Mende, cette manifestation est tournée vers les arts de la rue et déploie une programmation tournée vers l'innovation. Portée par une soixantaine de bénévoles le festival accueille plus de 8 000 spectateurs venus regarder et écouter une trentaine de spectacles.

Réservations
Tél. : 04 66 49 00 30
www.laboart.fr

COMMENT S'Y RENDRE ?

Par l'autoroute, Mende est à 2h de Montpellier, Saint-Etienne et Clermont-Ferrand, et à 3h30 de Lyon, Marseille et Toulouse.
En train, de nombreuses liaisons sont possibles pour arriver en gare de Mende.

Festival Voix de la Méditerranée (Lodève)

Direction :
Maïthé Vallès-Bled

montpellierdanse
en région
languedoc-roussillon



Le Festival Voix de la Méditerranée accueille au cœur de l'été une centaine de poètes et d'artistes venus de toute la Méditerranée pour 350 lectures, spectacles et concerts. Il s'est donné pour ambition de faire entendre à un large public les mots de poètes vivants, de faire se connaître les poètes entre eux et d'inventer des rencontres entre poètes et artistes. La manifestation est portée par la musicalité de la parole poétique, dans une atmosphère toujours conviviale et chaleureuse.

Réservations
Tél. : 04 67 44 24 60
www.voixdelamediterranee.com

COMMENT S'Y RENDRE ?

Par l'autoroute, A75 en direction de Millau, au départ de Montpellier, sortie 52, au départ de Béziers, sortie 53.
En autocar, ligne 301/381 aux gares routières de Montpellier et de Rodez.

OUVERTURE DES LOCATIONS DÈS PARUTION DE CE PROGRAMME

0 800 600 740

www.montpellierdanse.com

Choisir ses spectacles

Notre équipe se tient à votre disposition pour vous aider dans vos choix :

au bureau de Montpellier Danse, à l'Agora, cité internationale de la danse, 18 rue Sainte Ursule à Montpellier, tramway 1 Louis Blanc

ou par téléphone 0 800 600 740, l'appel est gratuit.

Vous pouvez également retrouver toute la programmation du Festival sur www.montpellierdanse.com

Montpellier Danse 09 en images

Visionnez le film de présentation de Montpellier Danse 09 sur www.montpellierdanse.com

Le DVD de présentation est également visible au bureau de location.

www.montpellierdanse.com

Retrouver toute la programmation et vivez l'actualité du festival au jour le jour en recevant La Lettre de l'Agora, cité internationale de la danse, téléchargez nos fonds d'écrans, regardez la vidéo du Festival, et faites-nous part de vos réactions sur les spectacles.

Réserver ses places

Au bureau de location

18 rue Sainte Ursule à Montpellier, tramway 1 Louis Blanc

du lundi au vendredi de 13h à 18h

Ouvert tous les jours durant le festival de 11h à 18h

Règlements acceptés : Cartes bancaires (American Express, Visa, Eurocard et Mastercard), espèces, chèques bancaires ou postaux et chèques vacances.

Possibilité de paiement en 3 chèques à partir de 90 €.

Par téléphone

0 800 600 740 appel gratuit, ouvert du lundi au vendredi

Règlement par carte bancaire ou par chèque établi à l'ordre de Montpellier Danse, sous 4 jours, au-delà de ce délai votre commande ne pourra plus être garantie. Attention, à partir du lundi 15 juin, seuls les règlements par carte bancaire seront acceptés.

Par internet

www.montpellierdanse.com, 24h/24, le paiement par carte bancaire est sécurisé.

À la dernière minute

Sur le lieu du spectacle, 45 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Autres points de locations

Vous pouvez réserver vos places dans toutes les billetteries Fnac, Carrefour et Géant.

En voir plus et payer moins

Carte Agora 09

Pour 20 €, économisez 30 % sur le prix de vos places.

Nominative et annuelle, elle est valable jusqu'au 31 décembre 2009.

Pour 1 ou 2 billets par spectacle, elle donne droit à une réduction permanente de 30 % sur les places de première ou de deuxième série (hors places à tarif unique) pour le festival comme pour la saison.

La carte Agora vous donne un accès privilégié aux soirées de présentation de Montpellier Danse

montpellierdanse.09
carte agora

Carte PassDanse 09

4 spectacles pour 15 € !

Nominative et annuelle, la carte PassDanse 09 donne accès à 4 spectacles du festival ou de la saison. Réservez aux personnes de moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi, le soir même, dans la limite des places disponibles et sur présentation d'un justificatif récent, elle est valable jusqu'au 31 décembre 2009.

Pass'culture

Destiné aux étudiants de moins de 30 ans et délivrée par le CROUS, le Pass'culture permet d'acheter des places à 5 €. Renseignements au CROUS de Montpellier :

Tél. : 04 67 41 50 96

Autres réductions

Le tarif réduit est accordé aux personnes de moins de 26 ans, aux demandeurs d'emploi, aux personnes de plus de 60 ans sur présentation d'un justificatif récent.

Comités d'entreprises, associations et écoles de danse

Le service des relations avec le public est là pour vous aider à organiser votre venue.

Tél. : 04 67 60 06 13

rp@montpellierdanse.com

Retirer ses billets

Au bureau de location, 18 rue Sainte Ursule, tramway 1 Louis Blanc ouvert du lundi au vendredi de 13h à 18h. Ouvert tous les jours pendant le festival de 11h à 18h

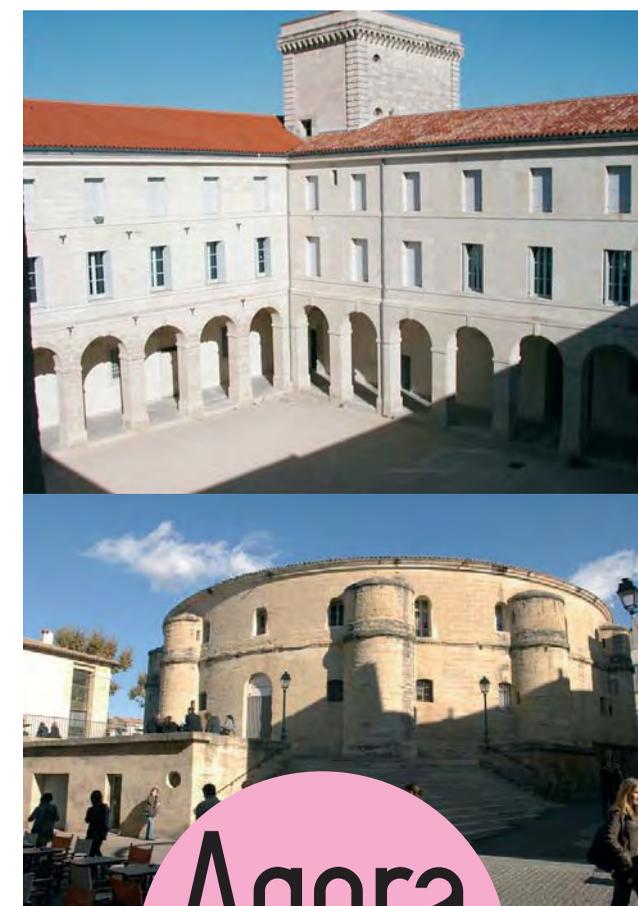
Sur le lieu du premier spectacle choisi, le guichet ouvre 45 minutes avant le début de la représentation. Pour des raisons de garantie de réception, les billets ne sont pas expédiés par courrier

Les billets ne sont ni repris ni échangés sauf en cas d'annulation de spectacle. Des modifications peuvent intervenir dans les programmes et dans les distributions annoncés. Dans ce cas, les billets ne sont ni remboursés, ni échangés.

En cas d'annulation d'une représentation, le remboursement du billet (hors frais) s'effectue dans un délai de trois mois sous peine de forclusion

N° SIRET : 322 375 882 00055 - APE 9001Z

N° Licences 2-1011052 et 3-1011053



Agora,

cité internationale de la danse

un lieu pour la danse
unique en Europe

Ouverture en 2010

Maître d'ouvrage : Montpellier Agglomération
avec le soutien de la Région Languedoc-Roussillon
et du Ministère de la Culture et de la Communication



Pour plus d'informations,
rendez-vous sur notre site internet
www.montpellierdanse.com



> CALENDRIER

		VEN. 19	SAM. 20	DIM. 21	LUN. 22	MAR. 23	MER. 24	JEU. 25	VEN. 26	SAM. 27	DIM. 28	LUN. 29	MAR. 30	MER. 1	JEU. 2	VEN. 3	SAM. 4
Opéra Berlioz Le Corum	Blanca Li Le Jardin des Délices *CRÉATION	20H	20H														
	Israel Galván El final de este estado de cosas, Redux						20H										
	Stephen Petronio Tragic / Love *CRÉATION									20H							
	Emanuel Gat Variations d'hiver *CRÉATION												20H				
	Mark Morris Mozart Dances : Eleven, Double / Grand Duo *1 ^{ère} EN FRANCE															20H	20H
Opéra Comédie	Angelin Preljocaj Un funambule *CRÉATION				22H	22H	22H										
	Mercedes Ruiz Mi último secreto *CRÉATION								20H								
	Dominique Bagouet Les Petites Pièces de Berlin											20H					
	Andrés Marín El cielo de tu boca													22H	22H		
Studio Bagouet Les Ursulines	Bouchra Ouizguen Madame Plaza *CRÉATION	18H	18H														
	David Wampach AUTO				18H	18H											
	Héla Fattoumi / Éric Lamoureux Manta *CRÉATION								18H	20H							
	Filiz Sizanli / Mustafa Kaplan Dokuman *CRÉATION													20H	18H		
Théâtre de Grammont	Emmanuelle Huynh Cribles *CRÉATION				20H	20H											
	Bruno Beltrão H3									22H	20H	22H					
	François Verret Do you remember no I don't *CRÉATION														20H	20H	
Chai du Terral Saint Jean de Védas	Herman Diephuis Ciao bella *CRÉATION		22H	20H													
	Rita Cioffi Passengers *CRÉATION						22H	22H	22H								
	Vera Mantero & guests Ceci n'est pas une conférence-démonstration *CRÉATION															22H	18H
Théâtre de l'Université Paul-Valéry	Mitia Fedotenko Dans sa peau *CRÉATION					18H	18H										
	Raimund Hoghe Sans-titre *CRÉATION														18H	18H	
La Chapelle Gély	Mathilde Monnier City Maquette									18H	18H						
	Nejib Ben Khalfallah Falsou *CRÉATION												18H	18H			
...> ENTRÉE LIBRE																	
Esplanade Charles de Gaulle Le Corum	Didier Théron / Keith Thompson Democratic Combine					17H	17H	17H									
	Patrice Barthès Rendez-vous *CRÉATION		17H MONTPELLIER (PLACE DU NOMBRE D'OR)		18H LAVÉRUNE		18H LATTES	19H ST-GENIÈS- DES- MOURGUES		19H VILLENEUVE- LÈS- MAGUELONE		19H LE CRÈS		18H MONTPELLIER (ESPLANADE DE L'EUROPE)			
Villes de l'Agglomération																	
Place du Marché aux Fleurs	Tous à la barre !												12H				
Terrasse de l'Insensé	La tribune des critiques		16H			16H		16H					16H			16H	
Salle Einstein / Le Corum	Colloque Flux de la danse dans l'espace européen					10H	10H										

Et tout s'éclaire



Les Matins de France Culture

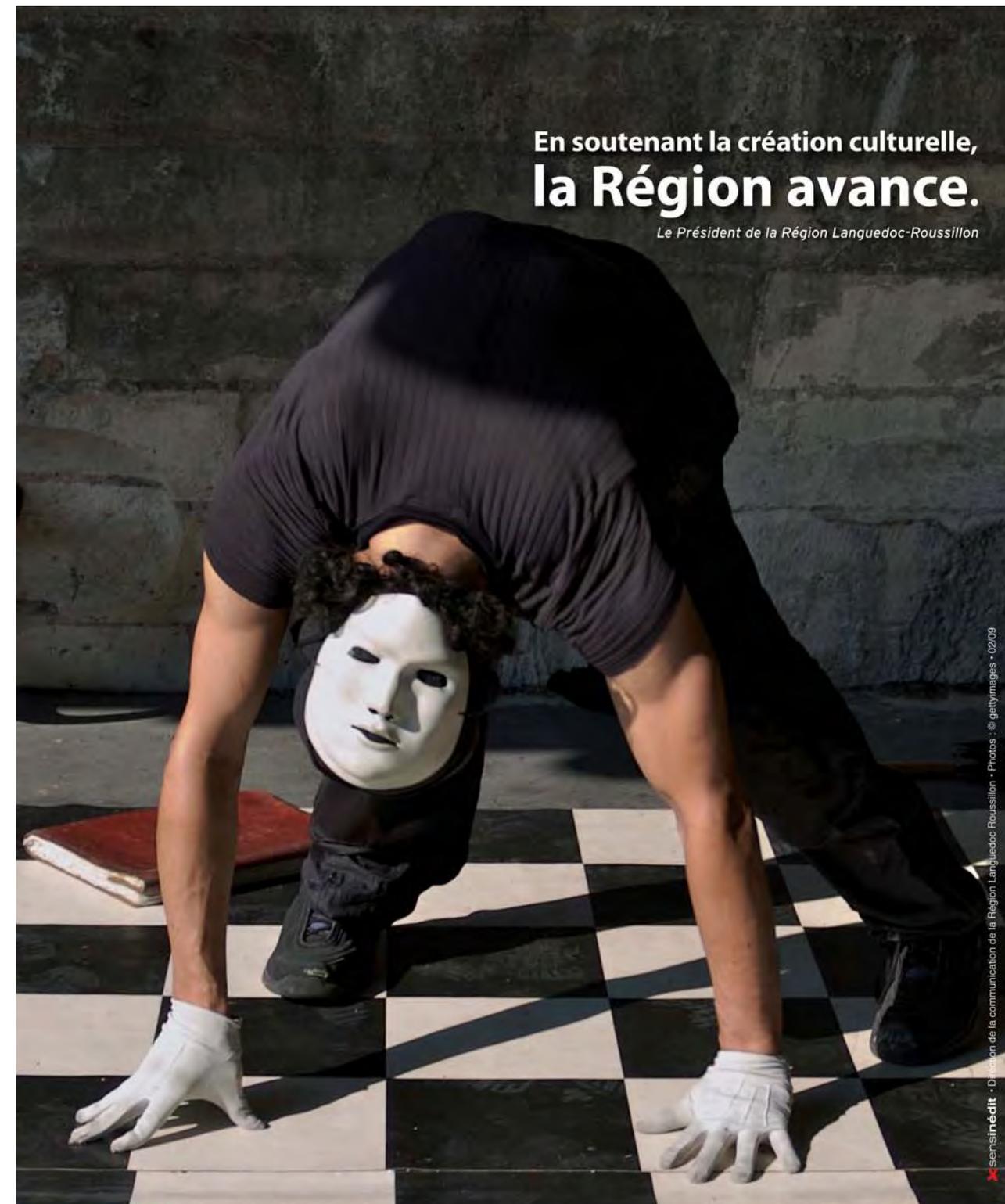
7h-9h avec Ali Baddou

franceculture.com

DREAM ON - Bado France / Christophe Abramowitz

En soutenant la création culturelle,
la Région avance.

Le Président de la Région Languedoc-Roussillon



Depuis 2004, la Région mise sur le rayonnement culturel du Languedoc-Roussillon en soutenant 246 artistes et compagnies dans les cinq départements du Languedoc-Roussillon. La Région aide par ailleurs, des spectacles, des manifestations et de nombreux festivals qui réunissent plus de sept millions de spectateurs chaque année. Le patrimoine de notre territoire est une des priorités de la Région : plus de cent communes sont ainsi aidées pour mettre en valeur leurs richesses.

www.laregion.fr

xsensimédit - Division de la communication de la Région Languedoc-Roussillon - Photos : © gettyimages - 02/09

Danser
Danser

partenaire de votre événement



Chaque mois dans Danser :

Retrouvez

toute l'actualité de la danse.

Rencontrez les grands noms.

Découvrez

les dernières tendances.

Programmez vos sorties

et vos stages.

**Le magazine
de toutes
les danses**

En kiosque : 4,90 €



"Complet !"

Montpellier Agglomération est une étape incontournable pour les rendez-vous artistiques et culturels en Europe.

Le Président de Montpellier Agglomération



Chaque année, le Festival de Radio-France et Montpellier Languedoc-Roussillon, Montpellier Danse, le Musée Fabre, le Festival du Cinéma Méditerranéen et le FISE attirent plusieurs millions de spectateurs.

communauté humaine

montpellierdanse.09

festival 19 juin 4 juillet

0 800 600 740

www.montpellierdanse.com



Montpellier
mille et une vies

